

LE ROI MARTYR

La majorité des historiens du dix-neuvième siècle s'est efforcée de défendre les hommes de la Révolution française. Ces hommes pratiquaient toutes les vertus. Désintéressés, incorruptibles, ils ne voulaient que le bonheur du peuple. La Révolution elle-même est un événement heureux qui a mis fin à un régime ignoble. Louis XVI est un "bon diable" dont la faiblesse n'a eu d'égalé que l'ignorance. Ces jugements tout faits ne pouvaient résister longtemps aux progrès de la science historique ni aux patientes études de chercheurs désintéressés et impartiaux. L'historien révisionniste, sans nier ni dissimuler les faiblesses et les torts de l'Ancien Régime français, est en train de venger les victimes de la Révolution et de remettre à leur vraie place ceux qui l'ont faite. L'Eglise élève de nouveaux martyrs sur ses autels. La Révolution, dans ses causes, son développement et ses suites, ne nous apparaît plus uniquement comme l'acte désespéré de tout un peuple en esclavage... Les remarquables travaux d'Augustin Cochon, de Jacques Bainville et de Pierre Gaxotte—pour ne citer que les plus récents—ont leur place tout indiquée dans la bibliothèque des intellectuels. Un magnifique écrivain qui est en même temps un superbe avocat et l'un des premiers confédérés de France, M. Henri-Robert, consacre ses loisirs à des études historiques. Il a refait les "Grands procès de l'Histoire". Il nous donne aujourd'hui un Louis XVI qui l'honore tout en prolongeant, de la plus heureuse façon, son oeuvre d'historien, (1) Ce très beau livre, Henri-Robert l'a écrit avec son cœur. Ce n'est pas une plaidoirie : c'est un très simple et combien émouvant récit où l'âme s'élève parfois, avec le héros du livre, jusqu'aux plus hautes cimes de la noblesse humaine, puis cède, en frissonnant, des abîmes de sang et de boue. En des phrases limpides, de lecture facile, où la vie circule abondante, où l'émotion n'enlève rien à la vérité, Henri-Robert nous redit l'histoire de ce Bourbon, "victime placée sur le trône". Dès ses premières années, le petit-fils de Louis XV, né le 23 août 1754, se distingue par cette honnêteté de l'âme, cette douceur et cette noblesse de caractère qu'il conservera jusque sur l'échafaud. L'atmosphère empoisonnée de la cour de Louis XV, les turpitudes d'une société corrompue par une philosophie malsaine n'ont pas de prise sur le jeune prince qui devient orphelin à l'âge de treize ans. La mort de son père, homme vertueux et digne, a fait de Louis le Dauphin de France. On songe à la marier, et la sagesse de Choiseul oriente les recherches du côté de Vienne. Jusque-là, l'Autriche est l'ennemie traditionnelle que Louis XIV et Louis XV ont combattue. Mais la guerre de la Succession d'Autriche a été malheureuse, et le gouvernement royal, adversaire de Marie-Thérèse, a "travaillé pour le roi de Prusse". Les yeux se sont ouverts, et le renversement de alliances rapproche Paris de Vienne. N'est-ce pas trop tard ? Une archiduchesse autrichienne, jolie et enjouée, se met en route pour Paris, accompagnée des vœux et des conseils de son auguste mère. Elle a quinze ans. Le peuple de la capitale acclame Marie-Antoinette et le Dauphin qui forment un beau couple d'amoureux. La mort de Louis XV, le 10 mai 1774, arrache le jeune ménage à son bonheur. Le "métier de roi", avec toutes ses exigences, ses responsabilités prend Louis XVI au dépourvu. La France est malade. Il lui fallait une main de fer et un grand cœur. Elle n'eut que le grand cœur. L'esprit de la Révolution, propagé en partie par une noblesse coupable et ignorante de ses devoirs, gagne chaque jour du terrain. Louis est bon, trop bon. Il a peur de sévir. Il aime son peuple, ses enfants ; "Tous les Français sont mes enfants". Et le peuple acclame son Père. Mais cette trop grande bonté lui fera commettre de graves fautes politiques. Le rappel du Parlement frondeur, exilé par Louis XV, est une première faute. Et puis, le roi n'aura pas de très grands ministres dont la force et l'autorité auraient pu faire contrepoids à l'excessive générosité de son cœur. Sur les conseils de Louis, Turgot opère des réformes rendues nécessaires par le mauvais état des finances. Le roi donne l'exemple. Mais tout un parti est hostile aux réformes de Turgot qui doit céder la place au banquier Necker. L'arrogance du Parlement que Louis XVI n'ose pas briser paralyse le gouvernement. Les ministres des finances se succèdent sans parvenir à ramasser l'équilibre. A l'extérieur, le roi peut agir plus librement. Aussi relève-t-il le prestige de la France. La marine et l'armée royales reprennent la première place qu'elles occupaient jadis. La guerre d'Amérique rachète en grande partie le funeste traité de 1763. A ce roi chrétien, simple et pur, qui aime son peuple et qui disait : "Tous les hommes sans exception me sont égaux par l'origine primordiale," il faudrait le temps nécessaire pour tout remettre en ordre. Mais le temps va manquer. Les Etats-généraux se réunissent à Versailles le 5 mai 1789. C'était là sans doute une faute nouvelle. Henri-Robert a dit pourquoi. Tiers et Noblesse sont en conflit. L'attitude du Clergé aggrave la situation et Louis XVI refuse d'employer la force qui pourrait encore le sauver. C'est déjà la Révolution. Les événements se précipitent. La lie du peuple de Paris s'empare de la Bastille. Les femmes, qu'on retrouve toujours à la tête des émeutes, s'en vont à Versailles chercher "le boulanger, la boulangère et le petit mitron". La famille royale est prisonnière. Comme il arrive toujours dans les révolutions, ceux qui les ont provoquées, comprenant qu'on va trop loin, s'efforcent sans succès de revenir en arrière. Trop tard. Le roi et les siens, après de sanglantes émeutes provoquées par les clubs révolutionnaires, entrent dans la prison du Temple. Le respect n'existe plus. Depuis mai 1789, Louis XVI ne s'est pas départi un seul instant de sa dignité et de sa douceur. Il étouffe tous ceux qui l'approchent. A mesure que se déroulent les événements tragiques, il se hausse au-dessus des foules. "Le roi déposé", écrit Henri-Robert, déposé même de son nom, l'homme resté. Et quel homme ! Il sait que la mort viendra bientôt. Il est résigné. Sa foi chrétienne est sa seule force. Déjà, il n'appartient plus à la terre. On l'insulte, on le sépare des siens, on l'accable sous des accusations mensongères. Il accepte tout sans murmurer et répond en pardonnant. Quelle patience ! Quelle dignité ! Quelle lâcheté aussi chez ceux qui le torturent ! En décembre 1792, le roi comparait non pas devant ses juges, mais, dira le jeune de Séze, devant ses accusateurs. Il s'est préparé à la mort depuis longtemps. Le jour de Noël, il a rédigé cet admirable testament que nul ne peut lire sans avoir les larmes aux yeux. "Je recommande à mon fils, s'il avait le malheur de devenir roi, de songer qu'il se doit tout entier au bonheur de ses concitoyens, qu'il doit oublier toute haine et tout ressentiment et nommément tout ce qui a rapport aux malheurs et chagrins que j'éprouve". Dans la nuit du 16 au 17 janvier 1793, la Convention a trouvé Louis coupable. "Louis Capet subira la peine de mort." Quand le vieux Malesherbes tout en larmes apporte la nouvelle au roi, c'est Louis XVI qui console son fidèle défenseur. Les heures sont comptées. Le roi a un dernier entretien avec sa famille, fait jurer à son fils de ne jamais venger sa mort. La surveillance est devenue plus étroite autour de la victime à qui on enlève même son couteau et sa fourchette. Le matin du 21 janvier, Louis s'éveille à cinq heures. "J'ai bien dormi", dit-il à Cléry, son valet de chambre. Il assiste à la messe que l'abbé de Kirmont célèbre sur une vieille commode. Quelques heures plus tard, place de la Concorde, les tambours de Santerre ne parvenaient pas à étouffer complètement la voix du roi martyr. "Je pardonne aux auteurs de ma mort..." La tête tomba dans le panier. Il faudra encore beaucoup de sang pour racheter le sang de Louis XVI à qui, suivant le mot d'Albert Sorel, "l'échafaud fit une auréole". JEAN BRUCHESI.

L'OPERATION A SAUVE LA VIE DU ROI

LA S. D. N. ET LA CONFERENCE DU DESARMEMENT

Il a été décidé qu'elle n'aura lieu qu'après l'investiture de M. Hoover, en mars. LE TRIO INTERNATIONAL Stresemann, Briand et Chamberlain ont eu hier une longue conférence privée. (Cable de la Presse Associée) Lugano, 13. — Il est entendu que la Société des Nations ne reprendra pas la discussion du désarmement tant que Herbert Hoover ne sera pas président d'office des Etats-Unis, a-t-on déclaré ici ce soir. L'on a aussi appris ici que les dirigeants de la Ligue se sont prononcés en faveur de la convocation de la commission préparatoire au désarmement en mars prochain, alors que la session de la Ligue pourrait être reprise et que ses délibérations pourraient se faire à la lumière de la politique de désarmement de la nouvelle administration. Gustav Stresemann, Aristide Briand et Sir Austen Chamberlain auraient fixé, croit-on, cet après-midi, au cours de leur réunion une date approximative de la tenue de la Commission préparatoire au désarmement, mais la date ne sera pas annoncée tant que les autres nations ne l'auront pas approuvée. La Russie soviétique a continué à prendre une part active à une prompte convocation de la Commission. Son représentant Litvinoff a déclaré devant le conseil que son gouvernement est absolument opposé à retarder et encore moins à empêcher des négociations diplomatiques sur une question telle que celle du désarmement, car ce ne serait que semer de nouvelles difficultés sur la voie d'un accord qui semble vouloir devenir général. Faisant allusion au pacte naval Anglo-français, M. Litvinoff dit que son insuccès a démontré les résultats déplorables des négociations séparées faites derrière le rideau, et qu'il prouve l'erreur qu'on fait en cherchant à limiter les armements pour quelques pays sans égard à une limite juste et universellement acceptée. Il termina son discours en demandant d'examiner le plan soviétique qui proposerait un désarmement partiel des puissances à la prochaine session de la Commission. A HUIS-CLOS Lugano, 13. — Les délégués allemands à la cinquante-troisième session du Conseil de la Société des Nations auront cent leurs cœurs battre plus fort ce soir, car la question qui leur touche le plus au cœur, l'évacuation de la Rhénanie, a été mise sur le tapis pendant que les trois ministres, Stresemann, Briand et Chamberlain ont conféré ensemble cet après-midi et qu'ils ont semblé la traiter d'une manière favorable à l'Allemagne. "Il n'y a pas de décision, a dit un des délégués allemands à la Presse Associée, mais les choses semblent s'améliorer". A cette conférence l'on a étudié les problèmes des réparations, de l'évacuation et de la création d'une commission de vérification et de conciliation. Il a été très difficile d'obtenir des renseignements. Tout de même l'on a appris ce soir que Sir Austen Chamberlain avait déclaré au cours d'une interview que ni le gouvernement britannique, ni quelque autre pays mêlé à la question de l'évacuation ne désiraient prolonger plus qu'il ne serait nécessaire l'occupation de la Rhénanie. Sir Austen Chamberlain a ajouté que les nations alliées encore emprisonnées à la politique de Locarno et venues à Lugano dans un esprit pessimiste s'en retourneront moins pessimistes. Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères de France, paraissait aussi bien disposé. Il a déclaré aux représentants des journaux qu'il n'était pas été troublé par le discours du chancelier Mueller prononcé devant le Reichstag, dans lequel il disait que l'évacuation de la Rhénanie avant le paiement des réparations était autorisée par le traité de Versailles. La France, dit-il, continuera à faire dépendre l'évacuation du règlement des réparations. Le ressort des rapports de la journée sur la conversation des "trois ministres" que l'évacuation advenant, elle sera complète et non partielle.

UNE LOI TRES DISPENSIEUSE DES ETATS-UNIS

Un sénateur demande que l'on augmente le budget de la prohibition à \$270,627,840. LE SENATEUR BRUCE "Si nous ne pouvons la pépeler", dit-il, "faisons notre possible pour la mettre en force". (Dépêche de la Presse Associée) Washington, D. C., 13. — Sans un simple mot de discussion, le Sénat a aujourd'hui augmenté l'appropriation budgétaire pour la mise en vigueur de la prohibition, de \$13,500,000 à \$270,627,840, le plus fort montant jamais soumis pour ces fins. Tout de même il faudra que l'augmentation soit approuvée par le Congrès, qui a toujours refusé son approbation à une somme aussi considérable. La motion d'augmenter ainsi le budget du service de prohibition a été proposée par le Sénateur Bruce, démocrate, du Maryland, un des plus fidèles anti-prohibitionistes du Congrès; sa motion prenait la forme d'un amendement au bill budgétaire du Trésor et des Postes, mais s'appliquait à une mesure sur laquelle un vote avait déjà été pris. Par une inadvertance de la part des membres présents l'amendement passa et fut adopté avant qu'on ait pu réaliser l'erreur commise. La chose se produisit si rapidement que le sénateur Bruce ne put expliquer sa motion, et le fit plus tard en disant: "Si nous ne pouvons obtenir le rappel de la loi de prohibition faisons l'impossible pour la mettre en force telle qu'elle doit l'être. Il ajouta qu'il se proposait de soumettre un projet de loi pour la création de nouvelles cours de justice, en nombre assez grand pour qu'il s'en trouva dans tous les coins du pays, afin d'être en mesure de prendre soin de l'expansion que prendraient les affaires judiciaires.

L'HON. V. MASSEY FAIT L'ELOGE DE SON PAYS

Il brosse un magnifique tableau des développements économiques du Canada. L'ASSURANCE-VIE Si on peut dire qu'elle est un critère de progrès national, on ne peut douter de notre prospérité. (Dépêche de la Presse Associée) New-York, 13. — Prenant les progrès de l'assurance-vie comme norme de progrès économique, les orateurs, à la convention annuelle de l'Association des présidents d'Assurance-vie, se sont plus à faire une peinture éblouissante de la prospérité de l'Amérique du Nord. Chandler Bullock, président de la séance et président de la State Mutual Life Assurance Co., de Worcester, Mass., annonça que, pour la sixième année consécutive, le peuple américain a établi, en 1928, un nouveau record pour l'achat d'assurance-vie. Le total, dit-il, est approximativement \$18,500,000,000 de nouvelles polices, soit \$1,365,000,000 de plus qu'en 1927. A ce train, précéda M. Bullock, il y aura un total de \$100,000,000,000 de polices en vigueur à l'automne de 1929, 87 ans après la fondation de la première compagnie d'assurance-vie aux Etats-Unis. Il estime \$95,000,000,000 le total courant, une augmentation de \$5,000,000,000 durant l'année, déduction faite des polices tombées en désuétude. Le ministre au Canada à Washington, l'hon. Vincent Massey, a fait un relevé du progrès et de la diversification du commerce dans son pays, qu'il d'après lui "passe actuellement par une nouvelle période de découvertes et d'exteriorisation", dans laquelle l'aéroplane joue un rôle capital, à cause de la grande étendue du pays. "Le Canada", dit-il, "pourrait bien devenir le centre aérien du continent". M. Massey ajouta que les compagnies d'assurances se rendent bien compte de la cordialité des relations qui existent entre le Canada et les Etats-Unis, ce que l'on peut constater par les placements des compagnies, ainsi que par leurs opérations, qui ne cessent pas de franchir les frontières. Il montra comment la progression de l'assurance au Canada; alors qu'elle était de \$1 par tête en 1889, elle est devenue, en 1927, de \$37. M. Massey est d'opinion que les statistiques d'assurance sont un meilleur critère du progrès national que les prêts des banques ou même le volume du commerce. L'assurance, dit-il, est un indice de la richesse naturelle et du caractère national d'un peuple; comme les ventes d'assurance croissent avec une vitesse étonnante nous ne pouvons qu'en déduire du bien pour la population. Puis le ministre canadien passa en revue l'expansion commerciale du pays qu'il représente à Washington. "L'agriculture qui avait toujours été la reine de l'ouest canadien, a maintenant une rivale dans l'industrie manufacturière. Des usines représentant un capital investi de plus de \$500,000,000 ont surgi dans cette région essentiellement agricole, et produisent annuellement pour \$450,000,000. "Non seulement nos manufactures lancent-elles sur le marché une production qui va s'accroissant de jour en jour, mais qu'il s'accroît aussi au pourcentage par capita; de \$89.00 en 1901, elle monta en 1925 à \$214. De 1901 à 1927 les importations au Canada de produits manufacturés ont subi une augmentation de 500 pour cent, tandis que les exportations de la même classe de marchandises sont élevées de 600 pour cent de plus". M. Massey dit ensuite que le Canada cherche toujours à s'étendre, et qu'on en peut voir la preuve dans l'ouverture de nouveaux débouchés. Alors que tout le commerce d'exportation se faisait autrefois par l'est, les statistiques des dernières années sur le développement intense de nos ports du Pacifique sont remarquables. Alors que 4,500,000 boisseaux de grains passaient par nos ports en 1922, il y en eut en 1927, 67,000,000 en 1927. Vancouver a vu sa population devenir trois fois plus grande depuis sept ans. Le gouvernement est de plus occupé en ce moment à terminer la construction d'un chemin de fer qui se rendra à Fort Churchill, sur la Baie d'Hudson; ce nouveau port servira aussi de débouché aux produits de l'ouest canadien, réduisant de 1,000 milles la distance entre cette région et la Grande-Bretagne. Ces espaces déserts, continue M. Massey, qui ont toujours éveillé le souvenir des découvreurs, les souffrances des missionnaires, ainsi que les exploits de la police montée, parleront dorénavant de commerce. Qui sait, si dans un avenir assez prochain nous ne trouverons pas là le point de rencontre des grandes voies de transport aérien entre les continents. Il n'est pas trop fantastique de songer que, quelque part dans les solitudes glacées du nord, on trouvera un jour comme un Times Square de l'air. Il serait peut-être prématuré d'acheter des terrains dans ce pays", dit en terminant M. Massey, "mais il y a quand même du réalisable dans la prophétie."

LA VERSION DU PARAGUAY A LA SOC. DES NATIONS

Les troupes boliviennes ayant envahi son territoire, ce pays demande réparation. (Cable de la Presse Associée) Lugano, Suisse, 13. — L'action du Conseil de la Société des Nations dans le différend Bolivien-paraguayen paraît se résumer à ceci: envoyer au Paraguay la réponse que la Société des Nations attend de la Bolivie à son appel à la paix et envoyer à la Bolivie la réponse du Paraguay arrivée ici aujourd'hui. Le représentant cubain au conseil, A. Aguero, a déclaré que plusieurs représentants avaient songé à cet échange de réponses, mais qu'il ne s'attendait pas que la Bolivie répondrait avant que le conseil ne s'ajourne. L'idée de M. Aguero serait de faire accompagner la réponse de l'un de ces pays adressée à l'autre d'une recommandation du conseil, disant à la Bolivie par exemple que le Paraguay est disposé à clore la question à l'amiable ou vice-versa. Si la réponse de la Bolivie arrive à temps, il lui semble que ce plan aurait quelque succès. D'autres représentants au Conseil ont préconisé des méthodes plus franches, plus promptes. Ils voudraient que l'Argentine ou le Chili lui-même de la Société des Nations, ou quelque autre république américaine adresse un vibrant appel à la soumission immédiate du différend à l'arbitrage. Il est d'opinion générale à Lugano que le Conseil ne devrait pas quitter la ville sans avoir adopté une mesure efficace à assurer la paix dans le monde. Le texte du message de R. Caballero, chargé des affaires paraguayennes à Paris, et délégué à la Ligue des Nations ici aujourd'hui, faisant connaître la version du Paraguay sur son différend avec la Bolivie se lit comme suit: "J'ai l'honneur de vous signifier pour votre information que le cinq décembre les troupes boliviennes, ayant fait une incursion dans l'ouest du territoire du Paraguay, elle furent requises de se retirer. "Au lieu de se conformer à cette demande amicale, elles ont attaqué les troupes paraguayennes, et dans le combat qui s'ensuivit, elles furent repoussées. "Immédiatement après que le gouvernement paraguayen eut connu les actes sanguinaires qui venaient de produire, il prit en vertu du traité de règlement pacifique des conflits entre les Etats Américains, dont la Bolivie et le Paraguay sont signataires, des mesures en vue de faire connaître la chose à la commission internationale d'enquête et notifia aussi dûment la commission permanente diplomatique de Montevideo. "La seule réponse de la Bolivie à tout cela fut de remettre ses passeports au représentant paraguayen et de refuser de se plier aux procédures proposées. Le traité en question (le pacte de Gondra) fut reconnu et admis par la Ligue des Nations le 3 mars 1925. "La Paz, Bolivie, 3. — On a annoncé aujourd'hui que le président Siles avait formé un nouveau cabinet. Ce remaniement du cabinet a été nécessaire à la suite de la démission hier du ministre des Affaires Etrangères, Abel Iturbe, et est une nouvelle preuve de la situation pénible dans laquelle se trouve la Bolivie. Le nouveau cabinet se compose des ministres suivants: Tomas Manuel Elio, ministre des Affaires Etrangères; Francisco Irazoiz, ministre de l'Intérieur et de la Justice; Alberto Palacios, ministre des Finances, du Travail et de l'Agriculture; et Jose Antezana, publiciste et ex-ministre d'Etat, ministre du Commerce, du Développement et des Communications.

DU CONSENTEMENT GENERAL DES MEDECINS SA MAJESTE A PASSE PAR LE PIRE DE LA CRISE

LA FAMILLE ROYALE LA DISPARITION DE L'ANXIETE CHEZ SES MEMBRES FAIT RE-NAITRE L'ESPERANCE PARTOUT. (Cable de la Presse Associée) Londres, 13. — Deux bulletins très brefs, publiés aujourd'hui à Buckingham, ont annoncé aux loyaux sujets de Sa Majesté que leur Roi avait soutenu victorieusement le choc des deux opérations d'hier. Quoique très faible et épuisé, comme on pouvait naturellement s'y attendre, le Roi n'a pas perdu de terrain, et ses médecins pouvaient même annoncer ce soir qu'il prenait un mieux sensible. Dans le bulletin officiel de 8.15 p.m., on voit que la condition locale demeure satisfaisante, tandis que celui de la matinée disait que le pouls était excellent. Si on considère combien la force de résistance de l'auguste malade a été mise à l'épreuve durant les trois semaines de la grave maladie, ces rapports ne peuvent manquer de causer un soulagement de l'opinion publique. Si une journée encore peut se passer sans qu'il se produise de développement imprévu, pour le pire, la population pourra commencer à respirer plus aisément, et espérer que la crise s'est heureusement terminée. Cinq des médecins de Sa Majesté se sont rendus à Buckingham ce soir, mais trois seulement ont signé le bulletin: Sir Stanley Hewitt, Lord Dawson de Penn et Sir Hugh Riggby. Ils avaient aussi signé celui du matin. Les deux autres médecins qui se trouvaient auprès du Roi, ce soir, sont Sir E. Farquhar Buzzard et le docteur Graham Hodgson, ce dernier radiographe. Voici le bulletin de la soirée: "Quoique le Roi soit encore grandement épuisé, on remarque un léger mieux sensible dans la condition de Sa Majesté, ce soir. Les conditions locales sont satisfaisantes." Les médecins quitteront le palais aussitôt après la publication du bulletin à 8.30 p.m., à l'exception de Sir Stanley Hewitt qui passe la nuit à Buckingham. OPINIONS MEDICALES La note de satisfaction et même d'espérance, est aussi toutée dans les cercles médicaux, partiellement dans le Lancet: "Le cas du Roi progresse, ceux-ci de l'avis satisfaisant, et jusqu'au jour de l'avis satisfaisant, les symptômes n'ont pas changé, reconnaîtrons avec nous qu'il y a d'excellentes raisons d'espérer." Le British Medical Journal, commentant le résumé autorisé du cas tel que publié hier, dit que les bulletins officiels ont montré combien violente ont été les fluctuations d'une maladie, dont la virulence a trait avec la résistance même d'un homme jeune et en parfait état physique. Il fait l'éloge de la franchise des bulletins officiels, et déclare que les rapports ont tenu le public parfaitement bien informé des symptômes généraux, ainsi que de la réaction du malade à l'attaque d'une infection émissive. Plusieurs sommets médicaux, à la suite des informations plus complètes publiées au cours des deux dernières semaines, ont donné aussi leur opinion sur la maladie du Roi. Tous s'entendent à dire que le patient a une excellente chance de revenir à la santé, même si ce retour est lent et difficile. On est aussi d'avis que, le cas s'élevant maintenant résolu en une intervention chirurgicale, des méthodes curatives directement appliquées, peuvent être dorénavant employées. On s'accorde à dire que les opérations faites hier ont sauvé la vie du Roi. Les membres de la famille royale et ceux qui s'y attachent sont aujourd'hui de plus en plus indubitablement soulagés par suite du changement survenu dans l'état du Roi. La Reine a fait aujourd'hui sa promenade quotidienne, et repoussé en souriant aux cris enthousiastes de la population. Le Prince de Galles a pris les choses très aisément. Il joua une partie de squash rackets avec le Duc de York, à l'Automobile Club dans la matinée, prit le déjeuner avec la Reine, et se rendit en compagnie du Duc et de la Duchesse de York. Il est entendu que le Prince restera à Londres aussi longtemps qu'il y aura du danger pour son père. Il ne prendra cependant aucun engagement public, pour le moment, laissant au Duc de York le soin de représenter le trône. ACCUSE DE LIBELLE Sudbury, Ont., 13. — Accusé d'avoir publié un libelle séditionnaire au sujet du Roi et du Prince de Galles, Arvo Vaara, éditeur du Vaapuu, journal finlandais publié ici, a été arrêté ce soir par le chef de police Louden et l'inspecteur de police Pyle. Le cautionnement a été fixé à \$8,000, et à minuit n'avait pas encore été fourni. Vaara comparaitra en cour de police demain. VOLUMINEUX COURRIER Londres, 13. — Depuis la maladie du roi, les lettres tant de la ville que du dehors, affluent au palais de Buckingham. La plus grande partie est adressée à la reine Marie et lui apporte de nombreux témoignages de sympathie, mais un grand nombre aussi sont directement adressés aux médecins du palais. (A suivre à la page 3)

L'ARRESTATION DE CES OUVRIERS AUX ETATS-UNIS

M. Fraser adresse un dossier complet touchant le cas des ouvriers canadiens. A L'HON. M. KING Au cas où le gouvernement étudierait l'affaire avec Washington. Monsieur Charles E. Fraser, président de la compagnie Fraser Brace Engineering, a transmis hier, à l'hon. M. King, en sa qualité de secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, tous les détails concernant l'arrestation, le mois dernier, d'ouvriers canadiens employés à la construction d'un barrage à Fifteen Miles Falls, près de St-Johnsbury, Vt. Le but de donner au gouvernement canadien tous les détails concernant cette affaire est de permettre au ministère des affaires étrangères, si le juge à propos, de discuter le cas avec le gouvernement américain par l'intermédiaire du ministre canadien à Washington, l'hon. Vincent Massey, qui connaît déjà les grandes lignes de cet incident. Il a fallu des semaines pour compiler le dossier de ce rapport qui sera entre les mains de l'hon. M. King aujourd'hui. Les noms des Canadiens impliqués, les détails du passeport américain qui leur avait été donné, l'histoire de l'arrestation de vingt hommes qui ont été emprisonnés sans option de cautionnement en dépit de leurs visas américains, tout cela est expliqué de fil en aiguille afin que toute la question puisse être discutée avec précision avec les autorités américaines. De plus, afin de clarifier l'affaire, M. Fraser a pris une autre avance. Il a télégraphié à E. F. Husband, commissaire général pour l'immigration à Washington, lui demandant de suspendre toute décision touchant les ouvriers canadiens actuellement en liberté conditionnelle, tant que lui, M. Fraser, n'aura pas rendu témoignage et n'aura pas expliqué sa version de la cause. Il veut aussi exposer devant les autorités américaines les moyens dont on a traité les ouvriers canadiens dans cette affaire. Le cas d'Orville Major, montrealais âgé de 19 ans et demeurant au No. 2154 rue Florin, fut mis de l'avant quand on a appris, hier, que le jeune homme, qui avait admis être entré aux Etats-Unis illégalement et avait été emprisonné à St-Johnsbury le 15 novembre, était toujours en prison malgré que Washington ait émis, le 28 novembre, un ordre décrétant sa déportation en Canada. Bien que ce jeune homme ne fasse pas partie de l'équipe d'ouvriers de la compagnie Fraser Brace, M. Fraser s'est intéressé à lui et travaille actuellement à le faire revenir chez lui, à Montreal.

LE SENATEUR BRUCE

"Si nous ne pouvons la pépeler", dit-il, "faisons notre possible pour la mettre en force". (Dépêche de la Presse Associée) Washington, D. C., 13. — Sans un simple mot de discussion, le Sénat a aujourd'hui augmenté l'appropriation budgétaire pour la mise en vigueur de la prohibition, de \$13,500,000 à \$270,627,840, le plus fort montant jamais soumis pour ces fins. Tout de même il faudra que l'augmentation soit approuvée par le Congrès, qui a toujours refusé son approbation à une somme aussi considérable. La motion d'augmenter ainsi le budget du service de prohibition a été proposée par le Sénateur Bruce, démocrate, du Maryland, un des plus fidèles anti-prohibitionistes du Congrès; sa motion prenait la forme d'un amendement au bill budgétaire du Trésor et des Postes, mais s'appliquait à une mesure sur laquelle un vote avait déjà été pris. Par une inadvertance de la part des membres présents l'amendement passa et fut adopté avant qu'on ait pu réaliser l'erreur commise. La chose se produisit si rapidement que le sénateur Bruce ne put expliquer sa motion, et le fit plus tard en disant: "Si nous ne pouvons obtenir le rappel de la loi de prohibition faisons l'impossible pour la mettre en force telle qu'elle doit l'être. Il ajouta qu'il se proposait de soumettre un projet de loi pour la création de nouvelles cours de justice, en nombre assez grand pour qu'il s'en trouva dans tous les coins du pays, afin d'être en mesure de prendre soin de l'expansion que prendraient les affaires judiciaires.

Décès d'un ancien collègue de M. Taft

(Dépêche de la Presse Associée) Chicago, 13. — Jacob M. Dickinson, secrétaire de la Guerre dans le cabinet Taft, est décédé aujourd'hui à l'âge de 78 ans, à l'hôpital St-Luc. Il avait été malade depuis plusieurs semaines.

Le commissaire Warren donne sa démission

New-York, 13. — Joseph A. Warren, commissaire de police de New-York, dont on a vertement critiqué le département pour sa conduite dans l'affaire Rothstein, a donné sa démission aujourd'hui, pour prendre effet le 31 décembre.

MESURES PRISES POUR PROTEGER LE PRES. HOOVER

(Cable de la Presse Associée) Buenos-Aires, Argentine, 13. — Comme la police arrêtait Alexandre Scarsone et Jaime Gomez Oliver, ce matin, sous l'accusation d'avoir machiné un complot contre la vie du président-élu, Herbert Hoover, l'honneur l'entrée en fonction de l'organisation mise sur pied pour la protection du groupe Hoover qui pouvait entrer dans la vie d'une minute à l'autre. Le chef de police, le colonel Graneros, mobilisa 1,500 agents de police de Buenos-Aires, comprenant les détectives et il ajouta ce nombre de dix détachements de forces militaires et navales. L'on apprit plus tard que M. Hoover ne devait arriver qu'à 6.30 p.m. sur 7 p.m. La police reçut ordre de faire gare nette à l'arrivée du groupe et de ne laisser approcher du groupe et son départ. Le président Hippolito Irigoyen et les membres du cabinet sont allés rencontrer M. Hoover à la gare et l'ont accompagné à la demeure de Robert W. Bliss, ambassadeur américain à Buenos-Aires. Le groupe Hoover et les autorités de la capitale étaient protégées sur le parcours par la police montée et par des détachements de police et militaires.

LA PREMIERE VICTOIRE DE CHIP A LA NLE-ORLEANS

Le descendant de Supremus a battu Genhis Khan et Matthew dans la Bourse Pelican

UNE A DUELIST

Il a défait Dolan et le favori Fly Hawk dans la Bourse Fritz Leiber

Nouvelle Orleans, 13. — Chip a remporté sa première victoire de la saison pour l'écurie de Mme E. L. Skiward en gagnant la Bourse Pelican, cet après-midi au Parc Jefferson.

L'épreuve était réservée à la jeune division et Genhis Khan a fini deuxième tandis que Matthew a décroché le troisième argent. Chip était gros favori et rapporte \$3.60 pour la mise habituelle.

La Bourse Fritz Leiber s'est terminée par une surprise lorsque Duellist a décroché la part du lion, battant Dolan tandis que le favori Fly Hawk a dû se contenter de la petite portion de la bourse.

Le jockey Shropshire a encore décroché les honneurs de la journée avec deux vainqueurs. Il a gagné la sixième course avec Villager et la septième avec Gotham. Les deux étaient favoris.

Résultats des courses de cet après-midi: Première course, 6 furlongs. — 1er Nancy Seth 102, Watson 10.40, 5.60, 4.80; 2e Lena M. 104, Malley 7.80, 4.80; 3e Mystery Ballot 101, Bonner 9.20, Temps 1.18 2-5. Sorrento, Fair Girl, Nancy Byrd, Miss Onine, Parachute, Jane Har, My Way, Hanlon, Pacheco ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs. — 1er Lansquenet 110, Chuchman 14.80, 6.90, 4.80; 2e Finn 111, Cavens, 4.40, 3.20; 3e Athey 108, Pasama 3.60, Temps 1.13 1-3. Evelyn L., Beckwood, Vimont, Troy Miss, Courier, Elbee, Thunder Girl, Estelle Marie, Hope Hampton.

Troisième course, 11-16 mille. — 1er Arabian 105, Sanders 5.00, 2.60, 2.20; 2e Fretwell 108, Leyland 3.80, 2.80; 3e Festival 112, R. Russell, 2.40, Temps 1.54 2-5. Haia, Gnomie Second, Sam Court, Tempier ont aussi couru.

Quatrième course, 5-1-2 furlongs. — 1er Chip 113, McDermott 3.60, 2.40, 2.40; 2e Genhis Khan 115, Abel 3.20, 2.40; 3e Matthew 115, E. Favor, 4.40, Temps 1.11. When I Run, Golden West, Omona, Rosa Sweep ont aussi couru.

Cinquième course, 11-16 mille. — 1er Duellist 116, McDermott 10.20, 4.40, 2.80; 2e Dolan 114, J. J. McTague 6.40, 3.00; 3e Fly Hawk 111, W. Harvey 2.40, Temps 1.53 2-5. J. Fred A., Crow's Nest, Hypnotism ont aussi couru.

Sixième course, 11-16 mille. — 1er Villager 107, Shropshire 5.40, 3.90, 2.20; 2e Good Shepherd 112, Leyland, 3.40, 2.60; 3e Bill Har, Favor, 4.40, Temps 1.53 1-5. Grank, King, Belt, Helen Carter, Ominous ont aussi couru.

Septième course, 11-16 mille. — 1er Gotham 109, Shropshire, 4.80, 3.40, 2.60; 2e Clarifier 112, McDermott, 4.60, 3.20; 3e Harry Carroll, 103, Malley 10.20, Temps 1.52 1-5. Frightful, The Major, Stuarts Draft, Letter Six, Joe Rudolph, Sincere, Lieutenant Rust ont aussi couru.

LES INSCRITS A NLE-ORLEANS Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi: Première course, \$600, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs. — xBlue Granite 110, xRoxeyfort 110, xMaster Walter 110, Harlick 110, xUncle Boot 109, Pipestem 110, xBetty Elvira 107, xA. P. Canale 110, Parcel 110, Discipline 110, aussi éligibles: xClose Up 110, King Jack 115, xLady Basil 105, xClassy Lassie 105, xOmnia 110, xGolden Dust 107.

Deuxième course, \$1,000, à réclamer, 2 ans et plus, 6 furlongs. — xShasta Lady 95, xMid Ridge 108, Patricia Clare 100, Lansquenet 106, Black Alice 108, xBobby Basil 100, xVanquish 106, xChristie Flanagan 113, xBuddy Bass 110, xJean Navell 106, Wreckage 106, Laftar 107, aussi éligibles: xMazie 100, xFinnick 104, Fire Line 115, Guy's Image 107.

Troisième course, \$1,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs. — xAngry Mood 98, Izard 106, xLittle Conely 113, Rosinante 116, xRainstorm 113, xSister Zoo 106, xSpouting Princess 102.

Quatrième course, \$1,000, à réclamer, 3 ans, 11-16 mille. — Otto 116, xField Marshall 106, Arcade 105, Aviator 108, Ross Weidell 110, xWest Wind 104, Buddha 109, Goulash 106.

Cinquième course, \$1,000, tous les âges. — Galloping Dawn 109, Unum 102, Carolyn Lee 109, Guillotine 112, Woollett 112, xThunder Crash 102, Billy G., 115, Infante 109, Black Thunder 112, Jack O'R 112, Shasta Prune 102, Simon Legree 102, xBoit of Thunder 02, Thunder Girl 99.

a-Entrées Kirkin Bros. Sixième course, \$1,000, à réclamer, 2 ans et plus, 1 mille 1 furlongs. — xHugo K. Aher 110, xFar Away 107, xScotland Yard 107, Optimist 115, xCapt Lawton 107, xDenny Cooney 107, xMadame Emeline, 104, xMaxie 110, xHelen E., 104, xPrig 110, xFire Dog 110, Natrolight 115, aussi éligibles: xBikes 102, xQueen Royal 110, xJack O'Leen 110, Old Kid 2, Lanoll 15, xSea Court 110.

Septième course, \$1,000, à réclamer, 1 ans et plus, 1 mille 1 furlongs. — xCuppert 110, xClippe 110, xHestia 104, xKent L. 110, Gilbert Cook 113, xGunny Sack 110, xBearing 107, xEria Lee 2nd 107, Plucky 113, xMany Flaws 106, Pymay Pal 112, North Breeze 110, aussi éligibles: xGrace 110, Jim Banola 112, xAraban 110, xJunior's Nurse 107, Adele W. 112, xFrightful 110.

A Tia Juana

San Diego, Cal., 13. — Résultats des courses de cet après-midi à la piste de Tia Juana, Mexique: Première course, 5-1-2 furlongs. — 1er Oblique, 107, Woolf 6.00, 3.80, 3.00; 2e Ask John 100, Trivett 5.60, 3.00; 3e Little Broom 105, Neal, 2.40, Temps 1.10 3-5. Ida Newell, U. Boss, Princess Bank, Rock of Ages, Duff's Time, Forenoon, Cactus, Mathervane et Follow Me ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs. — 1er

DANS LA N. H. L.

Résultats des parties d'hier soir

Table with 3 columns: Team, Score, Opponent. Rows: Ottawa 1, Detroit 1; Rangers 3, Canadien 2; Montréal 1, Américain 2

POSITION DES CLUBS

Table with 3 columns: Club, G, P, N, Pts. Rows: Américain 6, 3, 2, 14; Montréal 6, 5, 1, 13; Ottawa 4, 3, 4, 12; Canadien 4, 4, 2, 10; Toronto 5, 5, 0, 10

PROCHAINES PARTIES

Samedi soir, 15 décembre Canadien à Montréal; Boston à Toronto; Pittsburg à Ottawa.

PROCHAINES PARTIES

Samedi soir, 15 décembre Canadien à Montréal; Boston à Toronto; Pittsburg à Ottawa.

Semper Felix 107, Mann, 47.20, 14.40, 6.40; 2e Charming Shot 111, Trimble 4.60, 4.20; 3e El Monte 104, Woolf, 4.20, Temps 1.17. King Flame, Face Cream, Caswaiser et Gunga Din ont aussi couru.

Troisième course, bourse \$600, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — 1er For Me 107, Trivett 6.90, 3.40, 2.80; 2e Bill Run 115, Logan, 3.09, 2.60; 3e Olive E. 109, Woolf, 3.00, Temps 1.18 1-5. No Effort, Heroic et Quince Garnier ont aussi couru.

Quatrième course, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, clubhouse course. — 1er Lord Douglas 103, Douglas 13.20, 4.90, 3.40; 2e Lorena Marcella 103, Trimble 6.00, 3.80; 3e Olive Dexter 103, Woolf 4.80, Temps 1.41 3-5. Seagrave, General Seth, Clermont Jr, Leo Lampe et Pirate Gold ont aussi couru.

Cinquième course, 1,000 Solana Handicap, tous les âges, 2-1-2 furlongs. — 1er Witchmont 103, Critchfield 26.60, 15.20, 6.90; 2e Indian Loyte 111, Meyer 3.80, 2.80; 3e Orestes II 108, Jones 3.10, Temps 1.09. Host, Quick Return, et Waimanu ont aussi couru.

Sixième course, contremandée. Septième course, 6 furlongs, 3 ans et plus, 800. — 1er Shift 108, Tapin, 9.40, 4.20, 2.40; 2e Musketeer 106, Woolf 3.00, 2.20; 3e Bon Fille 104, Barrett 2.20, Temps 1.15 1-5. Conciliation, Realist, John J. S., Apple Cross et The Fay ont aussi couru.

Huitième course, 1 mille 70 verges, 3 ans et plus. — 1er Aletto 104, Douglis 13.20, 6.40, 3.00; 2e Tippley Witchet 108, Burgard 7.80, 2.60; 3e Bon Fils 104, Leshman 2.20, Temps 1.51 2-5. Chiva, Kid O'Kildare, Castes et Quoin ont aussi couru.

LES INSCRITS A TIA JUANA Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi: Première course, \$600, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Forenoon 115; Private Seth 107; Mollie Dear 109; Buddy Clark 104; Lloyd Brown 108, Ben 103, Voolfor 110, The Falconer 107, Glauchfalls 100, Cup Bearer 108, Shasta Shiek 100, Under Wraps 107, Merry Man 112, Brian Kent 106, Tom U. Sanders 115, Waikiki 110.

Deuxième course, \$600, à réclamer, 2 ans, 5-1-2 furlongs. — Lady Dartmouth 100, Consent 100, Audrey S. 105, Troubadour 108, The Spuire 100, Gunga Din 108, Nekukai 104, Busy Seth 100, Keokuk 107, Dilema 106, Olive Whittier 109, Willward 108, Elmotte 106, Kaintuck 108, D. D. 100, Alice Dear 100, Raggedy Ann 100, El Patron 106.

Troisième course, \$700, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Cobra 99, Lorena Marcella 102, Adolphus 109, Leo Lampe 111, xSeventeen Sixty 108, Fetching 105, Lieut Seth 110, Thistle Glad 107, Broadmoor 105, a-Honey Nook 108.

a-Entrées McConnell et Walker. Quatrième course, \$700, à réclamer, 3 ans et plus, 11-16 mille. — Just Beau 108, Clapper 101, Eric 113, Alice Lorraine 101, Sea Fairy 105, Little Man 107, Four Sixty 106.

Cinquième course, \$800, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs. — Woodgains 109, Don Fernando 102, Spouting Blues 115, Baptiste 108, Graceful 106, Bowcroft 100, Sufficiency 109.

Sixième course, \$1,000, 3 ans et plus, 1 mille. — Manchu 100, Cameo 105, Rippap 107, xScimitar 117, xWirt G. Bowman 107, Oh Say 102, Quick Return 108.

Septième course, \$700, à réclamer, 3 ans et plus, 11-16 mille. — Chick Bell 101, Arcus 108, Composer 108, Sylvanus 108, Totara 97, First Dance 104, Princess Hermes 101.

Huitième course, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Kaliko 100, Moon Child 115, Shasta Graney 110, Jim Bethel 107, Christie Seth 107, Superior 115, Eagle's Home 190, Tent Builder 107, Tennessee 103, K. T. B. 103, Hand Dealer 111, Sky Flight 110, Vicor 112, Heart 103, Invictus 108.

HOCKEY A VARENNES

Varennas a inauguré sa saison de hockey par deux parties, les 8 et 9 décembre, entre le club du Village et le club du Collège.

Les honneurs furent partagés. Samedi le Village remportait par 2 à 1 et dimanche, le Collège s'affirmait par le même score.

Dans les deux parties Camille Jodoin, joueur d'avant du Collège s'est affirmé bon joueur en évitant le blanchissage dans la première partie et en donnant le point victorieux dans la seconde. Ce jeune joueur promet de faire du bon travail cette année.

Quelque moins heureux pour le pointage, le capitaine des collégiens, Gabriel Langlois, s'est montré à la hauteur de sa position par ses arrêts déconcertants et ses montées inquiétantes.

Dimanche prochain, les Collégiens feront face à un club de la ville.

LES CHAMPIONS SONT TOUJOURS TRES COURAGEUX

BILL COOK A DONNE LA VICTOIRE AUX RANGERS CONTRE LES CANADIENS DANS UNE PERIODE SUPPLEMENTAIRE

BONNE COMBINAISON LE TRIO COOK-COOK-BOUCHER A ENCORE FAIT DES SIENNES

Il a toujours été reconnu que les Rangers de New-York sont courageux, ils l'ont prouvé le printemps dernier lorsqu'ils ont défait les Maroons dans les séries Mondiales. Hier soir ils en ont encore donné la preuve en revenant d'en arrière pour battre les Canadiens par un score de 3 à 2.

La combinaison Cook-Boucher a encore eu raison de toute l'after.

Aidés de Taffy Abel ce sont ces joueurs d'avant qui ont remporté la victoire. A la deuxième période le Canadien menait par un score de 2 à 0. Dans la troisième les New-York ont égalé le score puis dans la période supplémentaire Bill Cook a compté le point décisif.

"Speed vs Speed", voici à quoi la partie peut se résumer et New-York a obtenu l'avantage. Bien manipulé par Lester Patrick les Rangers ont toujours eu des hommes frais sur la glace. Le Canadien a tenu son bon placement longtemps mais dans le troisième engagement il était évident que les rapides avant de New-York étaient un peu plus frais. Et comme dernier atout Patrick envoya les frères Cook et Boucher sur la glace.

Bun Cook compta le premier point. Boucher égal le score et Bill Cook remporta la victoire.

Et pourtant le Canadien a eu des passages qui nous ont rappelés les vrais beaux jours de Bleu Blanc Rouge. Pendant quelque temps les trois mousquetaires furent les maîtres de la situation. Ils étaient dans le territoire adverse et la défense des Rangers avait de l'ouvrage et il en était de même pour John Ross Roach.

Russell Oatman est passé avec les Rangers à l'arrivée de Lester Patrick à Montréal et sa présence sur l'équipe, a fourni un incident à la fois comique et tragique. Oatman fut envoyé sur la glace à la troisième période et se déchira son pantalon. L'ancien joueur du Montréal ne s'apercevait de rien et tout à coup il avait revêtu comme un jupon. Finalement l'arbitre O'Leary alla l'informer de ce que les spectateurs ne manquaient pas d'observer. Bien piteux Oatman dut se retirer. Et ce fut le signal de l'attaque des Rangers qui a égalé le score.

Comme on peut le voir par le sommaire les Rangers ont bataillé avec énergie pour changer une défaite en une victoire. Ils ont attendu le "break" traditionnel mais il fut lent à se produire. Et finalement Abel délaça les attaques qui valurent les premiers points.

En l'absence de Johnson, qui est toujours à l'hôpital Western, les frères Cook donnent un coup de main à la défense. Abel est bien soutenu par Lane ou Bourgault et l'un des Cook ne reste jamais bien loin lorsqu'un joueur adverse se porte à l'attaque. Ces deux frères sont aussi habiles sur la défense qu'à l'attaque.

Au début de la partie la tenue du Bleu Blanc Rouge fut brillante. Ils débûterent à une allure qu'on ne leur a pas connue cette année. Ils ont joué un bel ensemble et souvent les Rangers avaient l'air des enfants contre leurs adversaires. Pit Lepine compta le premier point et Joliat enregistra le deuxième. Dans le dernier engagement Abel donna le ton et il fut bien appuyé de ses camarades.

DETAILS DU JEU

Première période New-York fit la première attaque et Boucher secoua Hainsworth sur un coup de loin. Morenz attaqua à son tour et faillit prendre Roach en défaut sur un retour. La combinaison de trois hommes du Canadien se mit à l'oeuvre et Morenz manqua un filet sur une belle passe de Gagne qui avait reçu la rondelle de Joliat. Joliat força mais fut rencontré par Hainsworth qui dut se coucher pour sauver son territoire contre Bill Cook. Aussitôt après Morenz secoua Roach sur un de ses boulets de canon. Bun Cook fonça et prétendit avoir compté. Hainsworth avait fait l'arrêt de la rondelle et se reculant toucha au filet. D'eloïn en aurait pu croire que la rondelle avait touché le fond mais il n'en fut rien. Bun Cook et Gagne se chamaillèrent mais les arbitres ne les virent pas. Plusieurs changements furent faits sur l'alignement du New-York. Burke emerveilla la foule avec une belle course mais dut s'arrêter devant Abel. Keeling fut bien arrêté par Mantha. Roach dut se coucher pour sauver son filet contre Gagne, qui avait pris une passe de Burke. Plusieurs changements furent faits sur l'alignement du Canadien. Gaudreault trouva Abel sur sa route. Gaudreault bouscula Bourgault et fut banni. Bill Cook se mit dans le chemin de Morenz et fut banni. Frank Rucher se signala avec une course superbe mais trouva Leduc sur son chemin. Lepine secoua Roach sur une passe de Morenz. Gaudreault reprit sa place et ce fut au Canadien d'avoir l'avantage d'un homme. Murdoch fut banni pour avoir retenu Leduc. Le Canadien eut l'avantage de deux hommes. Lepine fit une course mais ne put dépasser Abel. Keeling trouva Leduc sur sa route. Oukos, Patterson et Lepine fondèrent ensemble et le dernier prit Roach en défaut. Joliat emerveilla la foule avec du bon jeu. Murdoch reprit sa place et fut remplacé par Frank Boucher. Bun Cook trouva Burke sur sa route. R a h fut secouru sur un coup de Patterson qui avait pris une passe de Lepine. Plusieurs changements furent faits sur les deux équipes. Lane trouva Mantha sur son chemin Bun Cook manqua le filet après une belle course. Thompson servit un coup dangereux à Hainsworth sur une passe de Keeling. Murdoch donna aussi un coup d'efficacité au gardien du Canadien. Roach fit un arrêt remarquable sur un coup de Gagne. Abel se signala avec une belle course et faillit mettre la rondelle dans le filet de Hainsworth. Lepine pour Gagne. Lepine manqua après une

CULTURE PHYSIQUE A VAL MORIN, QUE

La loi qui encourage fortement la culture physique dans toutes les écoles de la province de Québec, propose par son secrétaire provincial, l'hon. Athanas David, est en vigueur.

Mais pour que cette loi soit effective, il faut un grand nombre d'instructeurs et de moniteurs ayant les connaissances voulues pour mener à bien cette partie de l'éducation dont l'importance est enfin reconnue universellement.

Les jeunes médecins et les étudiants en médecine sont, grâce à leurs connaissances en anatomie, tout indiqués pour acquies facilement les aptitudes et le savoir indispensables, à tout bon professeur de culture physique.

Cependant, toute personne suffisamment instruite et bien constituée, peut, après avoir suivi un cours spécial de trois mois, se trouver en mesure de pouvoir diriger convenablement une classe de gymnastique éducative.

Les instituteurs de toutes les écoles, les professeurs de tous les collèges trouveraient un grand avantage pour eux-mêmes et pour leurs élèves, à acquies durant les vacances, les connaissances qu'il faut posséder pour diriger les exercices exigés par la loi, il est hors de doute que les commissions scolaires sauraient apprécier leurs efforts et reconnaître leurs services.

La direction du Pinehurst Inn de Val Morin, qui depuis plusieurs années s'intéresse à tous les bons efforts en faveur de la culture physique éducative, a décidé de s'y associer d'avantage en fondant une section normale pour la formation de moniteurs, instructeurs et professeurs.

Ces cours spéciaux commenceront dès le premier janvier 1929 sous la direction du professeur Emile Maupey.

Ils comprendront: 1.—L'entraînement progressif des élèves. 2.—Etude de l'anatomie plastique (dessin et modelage). 3.—Etude des effets physiologiques et psychologiques des différents exercices. 4.—Etude des principaux agents de développement, perfectionnement et entretien du corps humain en bonne forme, suivant les différents âges et sexes. 5.—Cours de récupération: alimentation rationnelle suivant les occupations, le climat, et les saisons. Diètes et régimes spéciaux pour athlètes, etc. 6.—L'enseignement pédagogique, c'est-à-dire l'art de former et diriger les classes de gymnastique éducative et d'application, avec un maximum d'efficacité. 7.—Contrôle des mensurations et performances. 8.—Quelque ce programme soit très chargé pour un cours de trois mois, les élèves n'ont aucunement à craindre le surmenage, car la récupération est, grâce à l'air des montagnes, merveilleusement rapide, tandis que la fatigue est moindre. On peut donc fournir à Val Morin une somme de travail très considérable sans même s'en apercevoir.

Schaffer à New-York — Jake Chasfer, l'ancien champion du monde en 182 "balk-line", vient d'arriver à New-York. Il se dit anxieux de jouer de nouveau contre Edouard Horemans pour essayer de regagner son ancien titre.

LES COUGARS ET LES OTTAWA FONT JOUTE NULLE PAR UN A UN

Les Sénateurs étaient privés de Grosvenor et de Nighbor

DETROIT AFFAIBLI

George Hay manqua à l'appel. — Brophy, un jeune, fait bien

Détroit, 13. — Les Sénateurs d'Ottawa, affaiblis par la maladie de plusieurs de leurs joueurs, ont joué une partie nulle de 1 à 1 devant une foule d'environ neuf mille personnes. Les Grosvenor n'a pu jouer tandis que Nighbor n'a mis le costume que pour la forme. Les autres joueurs étaient indisposés. Du côté des Cougars, George Hay était retenu chez lui avec 10 degrés de fièvre. Quelque maigreur, Clancy s'est grandement distingué pour les Sénateurs. Touhey a remplacé Nighbor au centre et il a bien fait. C'est lui qui a compté sur une passe de Finnigan.

Pour les Cougars, Brophy, un ancien joueur des Olympiques, qui vient de faire ses débuts comme professionnel, s'est distingué. C'est lui qui a fait la passe à Herberts et à, ainsi, permis à ce dernier de compter.

Le jeu fut rapide, toute la partie se termina dans les dernières minutes de la troisième période et dans le temps supplémentaire, alors que l'on vit de belles courses, cependant. Sur la glace, aucun joueur ne semblait malade. Les deux clubs n'ont pu compter après la deuxième période.

Alignement des équipes: Ottawa: Connell, Boucher, Clancy, Touhey, Kilrea, Finnigan, Halliday, Elliott, Smith, Nighbor, Shields. Arbitres: Geo. Mallinson et Dave Ritchie.

SOMMAIRE

Première période Ottawa-Touhey 7.45 Puntions: Traub, Connors, Kilrea, Fraser. Deuxième période Detroit-Herbers 7.00 Puntions: Brophy, Aurie, Kilrea-Shields. Troisième période Pas de point. Puntions: Aurie, Boucher (2), Clancy et Kilrea. Période supplémentaire Pas de point.

ROYAL NATIONALS

Haynes buts Archambault, défense Brunet, défense Arcand, centre Pedneault, ailes R. Lapointe, ailes Hamel, sub. Bourgoin, Gagnon, W. Lapointe, St-Jean, Pusie. Commerce: Haynes buts Rowen, Beattie défense Slater, Ferry défense Denny, Lane centre Magnan, Coupland ailes Valois, Harvey ailes Shink, Ewing sub. Northey, Rebeles sub. Shennett, Armstrong sub. Gordon, Valade sub. Kerock.

ROYAL NATIONALS

Bush buts Archambault, défense Brunet, défense Arcand, centre Pedneault, ailes R. Lapointe, ailes Hamel, sub. Bourgoin, Gagnon, W. Lapointe, St-Jean, Pusie. Commerce: Haynes buts Rowen, Beattie défense Slater, Ferry défense Denny, Lane centre Magnan, Coupland ailes Valois, Harvey ailes Shink, Ewing sub. Northey, Rebeles sub. Shennett, Armstrong sub. Gordon, Valade sub. Kerock.

ROYAL NATIONALS

Bush buts Archambault, défense Brunet, défense Arcand, centre Pedneault, ailes R. Lapointe, ailes Hamel, sub. Bourgoin, Gagnon, W. Lapointe, St-Jean, Pusie. Commerce: Haynes buts Rowen, Beattie défense Slater, Ferry défense Denny, Lane centre Magnan, Coupland ailes Valois, Harvey ailes Shink, Ewing sub. Northey, Rebeles sub. Shennett, Armstrong sub. Gordon, Valade sub. Kerock.

ROYAL NATIONALS

Bush buts Archambault, défense Brunet, défense Arcand, centre Pedneault, ailes R. Lapointe, ailes Hamel, sub. Bourgoin, Gagnon, W. Lapointe, St-Jean, Pusie. Commerce: Haynes buts Rowen, Beattie défense Slater, Ferry défense Denny, Lane centre Magnan, Coupland ailes Valois, Harvey ailes Shink, Ewing sub. Northey, Rebeles sub. Shennett, Armstrong sub. Gordon, Valade sub. Kerock.

ROYAL NATIONALS

Bush buts Archambault, défense Brunet, défense Arcand, centre Pedneault, ailes R. Lapointe, ailes Hamel, sub. Bourgoin, Gagnon, W. Lapointe, St-Jean, Pusie. Commerce: Haynes buts Rowen, Beattie défense Slater, Ferry défense Denny, Lane centre Magnan, Coupland ailes Valois, Harvey ailes Shink, Ewing sub. Northey, Rebeles sub. Shennett, Armstrong sub. Gordon, Valade sub. Kerock.

ROYAL NATIONALS

Bush buts Archambault, défense Brunet, défense Arcand, centre Pedneault, ailes R. Lapointe, ailes Hamel, sub. Bourgoin, Gagnon, W. Lapointe, St-Jean, Pusie. Commerce: Haynes buts Rowen, Beattie défense Slater, Ferry défense Denny, Lane centre Magnan, Coupland ailes Valois, Harvey ailes Shink, Ewing sub. Northey, Rebeles sub. Shennett, Armstrong sub. Gordon, Valade sub. Kerock.

ROYAL NATIONALS

Bush buts Archambault, défense Brunet, défense Arcand, centre Pedneault, ailes R. Lapointe, ailes Hamel, sub. Bourgoin, Gagnon, W. Lapointe, St-Jean, Pusie. Commerce: Haynes buts Rowen, Beattie défense Slater, Ferry défense Denny, Lane centre Magnan, Coupland ailes Valois, Harvey ailes Shink, Ewing sub. Northey, Rebeles sub. Shennett, Armstrong sub. Gordon, Valade sub. Kerock.

ROYAL NATIONALS

Bush buts Archambault, défense Brunet, défense Arcand, centre Pedneault, ailes R. Lapointe, ailes Hamel, sub. Bourgoin, Gagnon, W. Lapointe, St-Jean, Pusie. Commerce: Haynes buts Rowen, Beattie défense Slater, Ferry défense Denny, Lane centre Magnan, Coupland ailes Valois, Harvey ailes Shink, Ewing sub. Northey, Rebeles sub. Shennett, Armstrong sub. Gordon, Valade sub. Kerock.

ROYAL NATIONALS

Bush buts Archambault, défense Brunet, défense Arcand, centre Pedneault, ailes R. Lapointe, ailes Hamel, sub. Bourgoin, Gagnon, W. Lapointe, St-Jean, Pusie. Commerce: Haynes buts Rowen, Beattie défense Slater, Ferry défense Denny, Lane centre Magnan, Coupland ailes Valois, Harvey ailes Shink, Ewing sub. Northey, Rebeles sub. Shennett, Armstrong sub. Gordon, Valade sub. Kerock.

ROYAL NATIONALS

Bush buts Archambault, défense Brunet, défense Arcand, centre Pedneault, ailes R. Lapointe, ailes Hamel, sub. Bourgoin, Gagnon, W. Lapointe, St-Jean, Pusie. Commerce: Haynes buts Rowen, Beattie défense Slater, Ferry défense Denny, Lane centre Magnan, Coupland ailes Valois, Harvey ailes Shink, Ewing sub. Northey, Rebeles sub. Shennett, Armstrong sub. Gordon, Valade sub. Kerock.

ROYAL NATIONALS

Bush buts Archambault, défense Brunet, défense Arcand, centre Pedneault, ailes R. Lapointe, ailes Hamel, sub. Bourgoin, Gagnon, W. Lapointe, St-Jean, Pusie. Commerce: Haynes buts Rowen, Beattie défense Slater, Ferry défense Denny, Lane centre Magnan, Coupland ailes Valois, Harvey ailes Shink, Ewing sub. Northey, Rebeles sub. Shennett, Armstrong sub. Gordon, Valade sub. Kerock.

LES AMERICAINS ONT DEFAIT LE MONTREAL PAR 2 A 1 A N-YORK

Ils ont ainsi pris la première position de la section. — 12,000 personnes

REISE COMPTE

Le joueur de défense a enregistré contre son propre club

(Dépêche de la Presse Associée) New-York, 13. — (P.C.). — Les New-York Americans ont pris la première position de la section canadienne lorsqu'ils ont défait les Maroons, 2 à 1, devant une foule de plus de douze mille personnes.

RADIO

EMISSIONS LOCALES

CFCF—Montréal—441 m.

11 h. a.m. Programme d'essais.

12 h. 35. Concert de l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle.

1 h. Bourse, les mines, température.

1 h. 25 p.m. Concert de l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle.

3 h. Matinée musicale de Layton.

4 h. 45. Théâtre dansant à l'hôtel Mont-Royal.

5 h. 55. Rapports des mines.

7 h. Concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle.

Programme — Ouverture, "Il Guadagnò", de l'Aglié.

Blanc, Frime; Fantaisie "Tannhäuser", Wagner, piano, kaposide en sol majeur, de Dobonyanni, soliste M. Rex Battle.

7 h. 30. Causerie de M. Leslie G. Bell, député de Saint-Antoine.

8 h. Carnaval Rowntree.

9 h. Concert.

10 h. Sérénade Lindsay.

11 h. Orchestre de l'hôtel Mt-Royal sous la direction de Jack Denny.

CKAC—Montréal—411

1 h. 45. Concert de l'hôtel Windsor.

4 h. 15. Rapport de la Bourse.

CNRA—Moncton—475.9

(Chemin de fer National du Canada)

2 h. 30 à 4 h. p.m. Concert, l'heure, les marches, température.

9 h. p.m. Causerie de voyages.

9 h. 05. Quintette d'instruments à cordes.

9 h. 58. Heure et rapports de la température.

10 h. Programme de musique.

11 h. Petit orchestre de concert.

CFCA—Toronto—357 m.

7 h. 30 p.m. Concert.

7 h. 15. Concert.

9 h. Concert.

CHRC—Québec—340.7 m.

8 h. p.m. Heure Claire-Fontaine.

POSTES AMERICAINES

WJZ—New-York—394.5 m.

6 h. Orchestre Tipica de Wilson.

7 h. 30. Dixies Circus.

9 h. Revue Wrigley.

9 h. 30. Les Sixteen Singers.

10 h. Heure Stromberg-Carlson.

11 h. Slumber music.

WOR—Newark—422.3 m.

7 h. 30. Marie D. Kling.

8 h. 1. Opéra "Der Freischütz" par la United Opera Company.

11 h. 05. Orchestre de l'hôtel Astor.

WBZ et WBAZ—Nouvelle-Angleterre—302.8 m.

7 h. Maytag Ramblers.

7 h. 30. Dixies Circus.

8 h. Interwoven Entertainers.

8 h. 30. Armstrong Quakers.

9 h. Heure Wrigley.

10 h. 01. Sextuor Stromberg-Carlson.

10 h. 35. Orchestre Statler.

WEAF—New-York—454.3 m.

6 h. p.m. Diner-concert au Waldorf-Astoria.

7 h. Concert Happy Wonder.

7 h. 30. Happiness Boys.

8 h. Cities Service.

9 h. Un soir à Paris.

9 h. 30. Larry Briar's Tuneful Troupe.

10 h. Concert National Broadcasting and Concert Bureau.

11 h. Orchestre de l'hôtel St. Regis.

WGY—Schenectady—379.5 m.

6 h. 30 p.m. Concert à l'hôtel Kenmore.

7 h. 30. Concert de la General Electric.

8 h. 30. Récital de Mme Marion Franck.

8 h. 45. Quatuor à cordes.

9 h. Un soir à Paris.

10 h. 30. Concert N.B.C.

KYW—Chicago—293.9 m.

6 h. 03 p.m. Orchestre de l'hôtel Congress.

6 h. 30. Dixies Circus.

7 h. Concert.

7 h. 30. Concert.

8 h. Heure Wrigley.

8 h. 30. Orchestre Herbuveaux.

9 h. Heure Stromberg-Carlson.

9 h. 30. Orchestre Herbuveaux.

10 h. 15. Slumber Music.

11 h. 0. Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.

Minuit. Insomnie Club.

KDKA—E. Pittsburg—305.9 m.

6 h. 30. Concert de l'hôtel Fort Pitt.

6 h. 30. Egyptian Serenaders.

7 h. 30. Dixie Circus.

8 h. Interwoven Entertainers.

8 h. 30. Armstrong Quakers.

9 h. Revue Wrigley.

9 h. 30. Sixteen Singers.

10 h. Heure Stromberg-Carlson.

10 h. 30. Orchestre de l'hôtel William Penn.

WHAM—Rochester, N.Y.—260.7 m.

(Studio Stromberg-Carlson)

6 h. 30 p.m. Diner-concert à l'hôtel Kenmore.

7 h. 30. Concert General Electric.

9 h. Revue Wrigley.

10 h. 30. A studio.

10 h. Sextuor Stromberg-Carlson.

11 h. Slumber Music.

LES CHAMPIONS SONT TOUJOURS TRES COURAGEUX

(Suite de la 2ème page)

course excitante, Joliat fut banni pour avoir bousculé Lane. La foule parut furieuse. Boucher fut bien arrêté par Leduc.

Deuxième période

Morenz débuta avec une course de toute beauté et faillit aller porter la rondelle dans le filet de Roach. Un peu plus tard Mantha secoua le gardien de buts du New-York, Joliat qui était à la clôture reprit sa place. Mantha et Gagné combinerent et Roach fut secoué. Bill Cook manqua le filet après une course enlevante. Mantha fut banni pour avoir fait culbuter Bourgeault pour ce qui parut un accident. Bun Cook manqua à deux reprises. Joliat fut excessivement malchanceux contre Roach, qui dut se coucher pour sauver son territoire. Bourgeault secoua Hainsworth après une course enlevante. Une porte de la bande se brisa et le jeu fut arrêté pendant qu'on réparait les dommages. Mantha termina sa punition et Leduc le remplaça sur la glace. Gagné lança de loin et Roach arrêta le coup. Il n'avait pas vu Joliat près de son filet et il fut pris au piège. Bun Cook fut bien arrêté par Leduc. Abel trouva encore Leduc sur sa route. New-York fut loin de se décourager et força le jeu.

Lester Patrick faisait sans cesse des changements sur son alignement. Pit Lepine vola la rondelle à Abel et secoua Roach. Bourgeault se signala aussi avec un bel effort Thompson faillit déjouer Hainsworth sur un coup de loin Murdoch secoua Burke et fut banni. Roach fut secoué sur un coup de Leduc. Joliat faillit aller porter la rondelle dans le filet de Roach. Ce dernier dut se coucher pour sauver son territoire. Roach fit un arrêt miraculeux sur un coup de Gagné. Le jeu d'ensemble des Bleu Blanc Rouge était merveilleux. Mantha fit tomber Bun Cook et fut banni. Il sauva un point. Les Rangers en profitèrent pour fonder. Pit Lepine se signala avec son poke check. Hainsworth dut sortir de son filet pour checker Bill Cook qui était découvert. Mantha reprit sa place sans qu'aucun dommage n'eût été fait. Hainsworth fit un arrêt miraculeux sur un coup de Thompson. Lepine vola la rondelle à Keeling mais lança mal. Lane perdit une belle chance en manquant une passe de Thompson. La Canadienne ne put pas rester sur la défensive et les Rangers travaillaient. Patterson électrisa la foule avec une course enlevante pour secouer Roach. Plusieurs changements furent faits sur les deux équipes. La Canadienne remit à l'attaque et la combinaison fonctionnait bien. Mantha manqua le filet après une belle descente.

Troisième période

Bill Cook faillit prendre Hainsworth par surprise sur un coup de loin. Joliat manqua le filet après avoir volé la rondelle à Bun Cook. Gagné manqua à son tour sur une passe de Morenz. La Canadienne jouait avec prudence et la défense était toujours bien protégée. Abel fit une longue course mais trouva Mantha sur sa route. Les frères Cook foncèrent ensemble mais Gagné vola la rondelle à Bun pour ensuite servir un coup difficile à Roach. Joliat manqua le filet sur une passe de Burke. Lester Patrick persista à faire des changements pour toujours avoir des hommes frais sur la glace. Gagné manqua le filet après avoir intercepté une passe entre Keeling et Thompson. Joliat se signala avec du beau jeu dans le centre. La deuxième ligne du Canadien fut envoyée sur la glace. Oatman fit sa première apparition difficile à Hainsworth. Keeling chargea Lepine mais s'en tira sans punition. Patterson faillit prendre Roach par surprise sur un coup de loin. Oatman amusa la foule lorsque son pantalon déchiré eut l'air d'un jupon. Patterson fit une belle charge mais Abel lui enleva la rondelle. Le joueur de défense de New-York monta et passa à Bun Cook qui compta Hainsworth n'eut pas de chance. Encouragé par ce premier succès New-York fonça avec plus de furie. Abel attaqua et il y eut une mêlée devant Hainsworth. Ce dernier se coucha mais fut impuissant. Le score était égal. Gagné attaqua mais sans succès. Les réguliers du Canadien furent envoyés sur la glace. Lester Patrick fit plusieurs changements sur son équipe. Roach faillit être pris par surprise sur un coup de loi lancé par Burke. Keeling secoua Hainsworth sur un coup de loin. Joliat faillit prendre Roach par surprise. Keeling vint près d'aller mettre la rondelle dans le filet de Hainsworth. Gagné trouva Abel sur sa route. Boucher renversa Hainsworth sur un coup de loin. Ce fut ensuite à Roach d'être presque pris sur un coup de Burke. Bun Cook donna un coup dangereux à Hainsworth qui dut se coucher pour sauver son filet contre Boucher. Pit Lepine fut blessé au nez dans une mêlée et de se retirer. Joliat était partout et faisait un gros travail. Bun Cook faillit prendre Hainsworth sur un coup de loin et Gagné servit un coup dangereux à Roach. Keeling trouva Burke sur sa route.

Période supplémentaire

Morenz faillit déjouer Roach sur un coup de loin. Roach fut presque renversé. Lepine et Thompson se bousculèrent et furent bannis. Morenz essaya encore un "long shot". Ce fut à Bun Cook de lancer de loin. La rondelle voyagea d'un bout à l'autre. Les joueurs avaient l'air fatigués. Bill Cook trouva Leduc sur sa route. Lepine donna un coup difficile à Roach. Lepine et Thompson reprirent leur place. Lepine fut bien arrêté par Abel. Frank Boucher secoua Hainsworth après une course. Leduc monta et trouva Bourgeault sur son chemin. Bill Cook faillit prendre Hainsworth par surprise sur un coup de loin. Lepine manqua le filet sur une passe de Morenz. D'en arrière du filet, Joliat remplaça Morenz. Roach dut se coucher pour sauver son filet contre Joliat. Patrick continua de faire des changements. Les Cook foncèrent et Bill compta sur un coup de côté lancé d'assez loin. Ensuite, New-York résista à la poussée que fit le Canadien pour égaliser le score.

Alignement des équipes :

Canadiens N.-Y. Rangers

Hainsworth Buts Roach

Burke Défense Bourgeault

Mantha Défense Abel

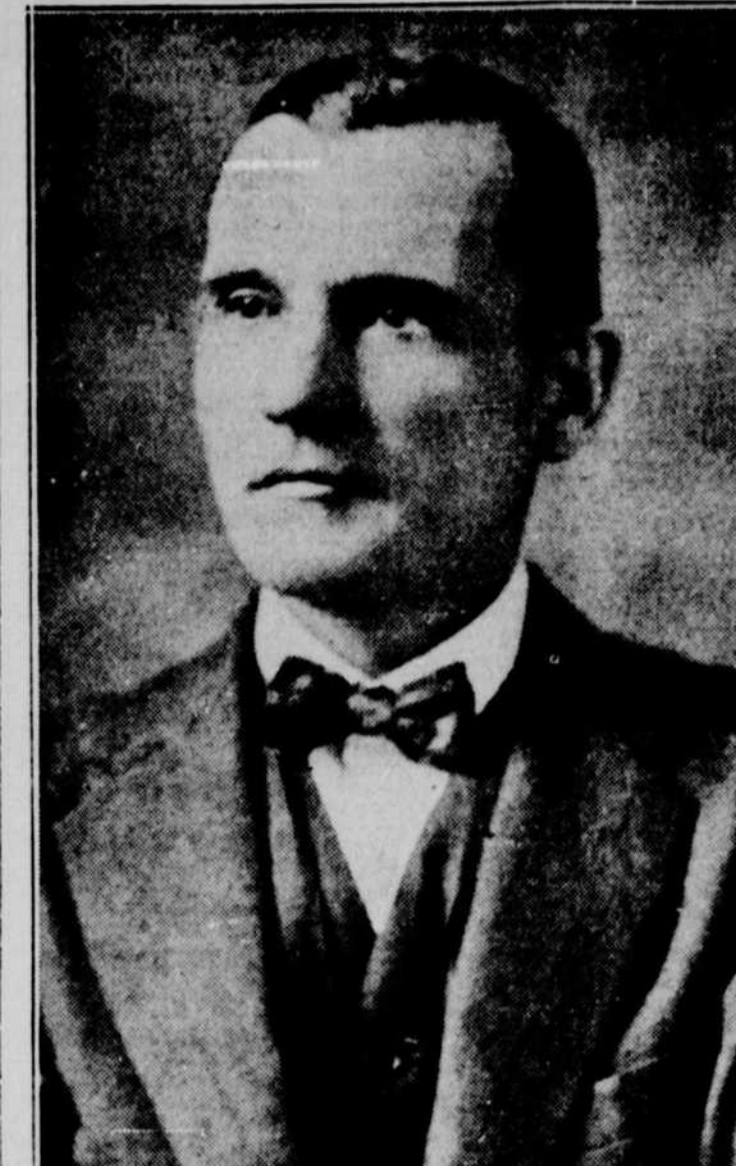
Morenz Centre F. Boucher

Joliat Aile W. Cook

Gagné Aile F. Cook

Substituts : Canadiens : G. Carson, Gaudreault, Leduc, Lepine, Lesieur, Patterson; Ranger : Oatman, Murdoch, Thompson; Keeling, Lane.

Une figure éminente de l'industrie canadienne



ROBERT FULTON DODD.

Petit est le nombre de ceux qui, dans notre pays, connaissent l'histoire de la Lake Superior Corporation, une des plus grandes compagnies du Dominion et sont même au courant du fait que son président est M. Robert Fulton Dodd.

Devenu une des grandes figures de l'industrie, après plusieurs années d'attente et de travail ardu, M. Dodd a assuré le contrôle de la Lake Superior Corporation aux financiers canadiens, l'élevant aux amérindiens, de sorte que l'atmosphère de mystère qui régnait sur cette compagnie est complètement disparu. Désormais cette compagnie qui a de grands intérêts dans le transport tant au Canada qu'aux Etats-Unis, ne pourra que s'affirmer davantage.

M. Robert Fulton Dodd a infusé dans sa compagnie un nouvel esprit de travail et de confiance en son personnel. Lorsqu'il prit la direction active de la compagnie, M. Dodd ne fit aucun changement trop radical et suivit une politique de progression lente mais efficace.

Né à Cherry Valley, Ile du Prince-Edouard, le 23 avril 1883 il est le fils de John A. et de Mary Dodd, tous deux de l'Ile de Prince-Edouard. Il reçut son éducation dans les écoles publiques et en partie à la maison, grâce à son père; au sortir de l'école il prit le chemin des Etats-Unis et entra dans un trust et une maison de banque. Il ne fut pas long, toutefois, à revenir au pays et à s'installer à Montréal où il ouvrit un bureau dans l'immeuble "Transportation" d'où il suivit activement le mouvement industriel du pays. Sa spécialité fut de venir au secours des compagnies instables et à la veille de fermer leurs portes et c'est ainsi qu'il devint intéressé dans le Lake Superior Corporation.

M. Dodd est d'avis que la confiance du public est d'un grand apport et d'un fort appui pour une grande corporation industrielle; de fait, depuis que M. Dodd et ses associés ont pris le contrôle de la Lake Superior Corporation, la valeur de ses obligations sur le marché a monté de \$16,000,000.

Cette compagnie emploie actuellement 4,500 employés et compte pour près de \$160,000,000 d'obligations dans les mains du public. M. Dodd est membre du Arts Club de Montréal, du Canadian Club de New-York et de Montréal et est aussi activement intéressé au St. Johns Yacht Club de St-Jean, P. Q. Il a épousé en 1919 Mlle Verona Longtin, fille de M. D. E. Longtin, de St-Jean, P. Q.

Arbitres Drs Jerry Lafamme et Eddie O'Leary.

SOMMAIRE

Première période 11.00

Deuxième période 5.30

Troisième période 10.35

New-York—Boucher 1.10

Période supplémentaire 8.10

New-York—Bill Cook

AU COLLEGE STE.MARIE

"Le théâtre français", voilà le titre arboré par l'Académie française du Collège Sainte-Marie pour sa séance publique, le mardi 18 décembre

1928. Le programme est nettement divisé en trois parties: le théâtre classique, le théâtre romantique et le théâtre moderne. Sur chacun, il y aura un essai ou une discussion, et l'on représentera un extrait d'une pièce de chaque école: "Britannicus" de Racine, pour le théâtre classique; pour le romantique, "Fantasio" d'Alfred de Musset; et enfin, pour le théâtre moderne, un acte en vers, d'un jeune poète du collège. Qu'on se souvienne donc de l'intéressante séance de l'Académie anglaise, l'an dernier, pour venir passer encore de bons moments à applaudir à son tour l'Académie française, le 18 décembre. Cette séance sera présidée par Mgr V. J. Piette, recteur de l'Université de Montréal.

Arbitres Drs Jerry Lafamme et Eddie O'Leary.

COMME NOS ANCETRES LES NORMANDS, BUVONS DU CIDRE!

Le Cidre Champagne CHRISTIN est sans rival

DE MEME QUALITE

DRY GINGER ALE

CIDRE MOUSSEUX

CREAM SODA

ORANGEADE

SODA COLA

GINGER ALE

Alignement des équipes :

Canadiens N.-Y. Rangers

Hainsworth Buts Roach

Burke Défense Bourgeault

Mantha Défense Abel

Morenz Centre F. Boucher

Joliat Aile W. Cook

Gagné Aile F. Cook

Substituts : Canadiens : G. Carson, Gaudreault, Leduc, Lepine, Lesieur, Patterson; Ranger : Oatman, Murdoch, Thompson; Keeling, Lane.

Alignement des équipes :

Canadiens N.-Y. Rangers

Hainsworth Buts Roach

Burke Défense Bourgeault

Mantha Défense Abel

Morenz Centre F. Boucher

Joliat Aile W. Cook

Gagné Aile F. Cook

Substituts : Canadiens : G. Carson, Gaudreault, Leduc, Lepine, Lesieur, Patterson; Ranger : Oatman, Murdoch, Thompson; Keeling, Lane.

Alignement des équipes :

Canadiens N.-Y. Rangers

Hainsworth Buts Roach

Burke Défense Bourgeault

Mantha Défense Abel

Morenz Centre F. Boucher

Joliat Aile W. Cook

Gagné Aile F. Cook

Substituts : Canadiens : G. Carson, Gaudreault, Leduc, Lepine, Lesieur, Patterson; Ranger : Oatman, Murdoch, Thompson; Keeling, Lane.

LES AUDITIONS RADIOPHILES AU CLUB PAPINEAU

Comment l'une d'elle a causé une agréable surprise aux membres

Les membres du Club Papineau Inc., rue Ste-Catherine Est, qui aiment la musique sont toujours servis à souhait tous les soirs, grâce au radio qui leur fait entendre les concerts de Montréal et de partout. L'un des soirs de cette semaine, on avait annoncé, au programme d'une irradiation locale, des artistes bien connus, dont deux particulièrement, — un pianiste et un xylophoniste, — des plus populaires, et un chanteur qu'on ne se lasse pas d'entendre, Al. Edwards, membre du Club Papineau et ami de tous. Ces artistes occupaient le poste de minuit à une heure à un concert donné sous les auspices de la "Popular Music Publishers Company".

Naturellement, les membres du Club Papineau, sachant que M. Edwards chantait, ont insisté pour que l'appareil fut ajusté pour l'émission locale. Ils ont entendu un magnifique concert, Edwards chantant, entre autres airs, "Jeannine" en anglais et en français. Puis les autres artistes firent également les délices des auditeurs réunis au Club Papineau.

Or, il est arrivé que le pianiste et le xylophoniste en question n'avaient pu se faire entendre, étant tombés soudainement malades. Ils furent remplacés par deux autres artistes également brillants et qui ont exécuté un programme de haut choix qui fut vivement apprécié des membres du club. MM. Labelle et Fontaine, les sympathiques administrateurs de la maison, ont été remerciés ainsi que l'ami Jos. Martin qui régle l'appareil de radio.

Mais là où la surprise fut plus grande, c'est qu'après l'émission, les deux artistes remplaçants se rendaient au club en compagnie d'Edwards et l'on apprit alors que c'étaient eux qui avaient fait une partie des frais du concert; et ce n'étaient autres que le pianiste H. Thomas et le xylophoniste Harry Merrier, tous deux aussi membres du club. Ils furent chaudement félicités et l'on trinqua à leur succès, ce qui n'était pas démerité.

UNE MISE AU POINT

A PROPOS DU RAPPORT DE L'ASSOCIATION MEDICALE VETERINAIRE DU 6 DECEMBRE.

Dans "La Presse" du jeudi 6 décembre a paru un rapport de l'Assemblée de l'Association Médicale Vétérinaire de la province de Québec, tenue la veille au soir, au No 4548 de la rue St-Denis, à Montréal. Ce rapport fait écho à certaines doléances formulées au sujet du transport de l'École Vétérinaire de Montréal à Oka.

Tout en se défendant de vouloir toucher au fond de la question, avec laquelle il n'a rien eu à voir le corps professoral de l'Institut Agricole d'Oka tient cependant à élever une protestation contre certaines allégations, figurant dans ce rapport, dont l'inexactitude est de nature à causer un préjudice inévitable à la réputation de compétence en général des professeurs de l'Institut Agricole d'Oka, et plus particulièrement à la réputation du niveau de l'enseignement qui se donne dans cette institution.

C'est ainsi que le Dr Brossard aurait déclaré "que plusieurs professeurs d'Oka ne sont pas qualifiés, la plupart n'étant pas médecins vétérinaires".

L'auteur de cette affirmation voudra bien reconnaître ce qu'elle a de trop absolu. Il ne doit pas ignorer que dans l'étude de la médecine vétérinaire il y a à faire la distinction entre deux groupes de matières: 1o les "matières fondamentales", servant de préparation, qui comportent surtout les sciences naturelles: physique, chimie, zoologie, botanique; 2o les matières d'application ou "matières médicales".

Si l'est évident que les matières du second groupe doivent être réservées à des docteurs en médecine vétérinaire, le Dr Brossard voudra cependant bien admettre qu'un ingénieur civil sera pour le moins aussi qualifié pour enseigner la physique qu'un médecin vétérinaire, et qu'il en est de même pour un expert chimiste dans l'enseignement de la Chimie, d'un docteur en botanique dans celui de cette science, ou d'un Maître en Science agronomique, spécialisé en matière d'alimentation rationnelle, qui est chargé de ce cours.

Dans ces conditions, il nous semble aussi que l'étudiant Kasario Rajotte, qui prétend parler au nom de ses confrères, est mal inspiré dans la déclaration qu'il dit: "On nous a imposé un régime intolérable au point de vue intellectuel". Sans leur contester le droit de demander mieux encore, nous pensons cependant que monsieur Rajotte et ses confrères auraient dû constater plutôt un relèvement du niveau des études.

Ainsi il suffit de signaler que l'enseignement de la physique ne figurait pas au programme des études de médecine vétérinaire à Montréal, pour faire comprendre à toute personne un peu au courant des besoins d'un enseignement professionnel basé sur les sciences naturelles, qu'il y avait là une véritable lacune pour l'étude sérieuse d'autres branches telles que la chimie et la physiologie par exemple. Dans ces conditions, si monsieur Rajotte et certains de ses confrères disent n'avoir pas eu satisfaction au point de vue intellectuel, il faudrait plutôt les interpeller en ce sens qu'ils sont épuvés de la difficulté à suivre certains cours pris en commun avec les élèves de l'Institut Agricole d'Oka.

(Signé) Le Corps professoral de l'Institut Agricole d'Oka.

(Communiqué).

LES PROCHAINS SPECTACLES PRINCESS

"Carry On, Sergeant", un film canadien réalisé par le capitaine Bruce Bairnsfather d'après un scénario de sa composition.

ORPHEUM

"Adam et Eva", une comédie à succès par la troupe régulière de l'Orpheum avec Mildred Mitchell et Victor Sutherland dans les premiers rôles.

GAYETY

Le théâtre Gayety ser ferme la semaine prochaine, sa direction ayant décidé de changer quelque peu le caractère de ses spectacles de burlesque. La réouverture se fera pour la semaine du 24 décembre.

M. ROLAND LEDUC

LA CAUSE DE M. ALEX. MONGEON ET DU DR E. POULIN

Elle est entendue hier devant le juge Archer, puis remise à lundi prochain

DIFFAMATION On dit que Mike Valentino serait appelé comme témoin dans cette cause

Hier, le juge Archer a entendu (sans jury) la cause d'Alexandre Mongeon, ancien échevin, qui poursuit le docteur Ernest Poulin par une action en dommages et intérêts au montant de \$4,000, parce que celui-ci l'aurait diffamé au cours de la campagne municipale de 1926. Il l'aurait accusé entre autres choses d'avoir été complice des bandits qui ont pillé l'auto de la banque d'Hochelega et qui sont montés sur l'échafaud.

Le docteur Poulin est représenté par Me A. H. Tanner, alors que Mes A. Millette et R. Camirand occupent pour le demandeur.

Plusieurs témoins ont été entendus et il y en a encore une foule à entendre. Oscar Mongeon, frère du demandeur, jure qu'il a entendu le docteur Poulin dire que Mongeon (le candidat) était allié aux bandits, que c'est lui qui aurait dû être pendu à la place de Morel et qu'il avait vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000.

Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926. Cependant, en consultant le témoignage de ce témoin dans une autre cause, on constate qu'il avait participé de l'assemblée du 11 mai.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926. Cependant, en consultant le témoignage de ce témoin dans une autre cause, on constate qu'il avait participé de l'assemblée du 11 mai.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

Le témoin dit qu'il a vu Mongeon aller dans une maison de l'avenue du Parc chercher \$6,000. Questionné par Me Tanner, le témoin dit que cela s'est passé à l'assemblée du 5 avril 1926.

LA PREUVE VERBALE EST INADMISSIBLE

Il fallait l'aveu du demandeur pour pouvoir établir par témoins les faits allégués

HON. JUGE DEMERS Le défendeur ne conclut pas à la nullité du contrat dont il attaque la validité

L'honorable juge Joseph Demers vient de condamner R. Plante à payer à J. A. Chalifoux, courtier, la somme de \$159 sur saisie-gagerie. L'action avait été intentée contre Plante et W. Comte; tandis que Comte laissait rendre jugement contre lui par défaut, Plante contesta l'action du demandeur, pour finalement voir son plaidoyer rejeté par la Cour.

Par sa déclaration, Chalifoux alléguait que par bail sous seing privé fait en la Cité de Montréal, le 19 avril 1927, le demandeur a loué aux défendeurs Roméo Plante et William Comte conjointement et solidairement un logement pour l'espace d'un an, à compter du premier mai 1927, au premier mai 1928, moyennant un loyer de \$180.00, payable par versement de \$15.00. Les défendeurs ont pris possession du dit logement le ou vers le premier mai 1927, et l'occupent encore.

Les défendeurs doivent actuellement au demandeur un montant total de \$129.00 qu'ils refusent de payer. En plus les défendeurs ne garnissent pas les lieux loués de meubles suffisants pour garantir le loyer jusqu'à la fin du bail.

Dans sa défense, Plante plaide que le 19 avril 1927, il a, en fait, passé avec le demandeur le bail qui est produit. Quelques jours plus tard, le défendeur Plante, ayant fait savoir au demandeur qu'il désirait conclure son bail, ce dernier y a consenti à la condition que le défendeur Plante lui trouve un autre locataire, auquel cas il le libérerait dudit bail.

Quelques jours après, le défendeur Plante amena, chez le demandeur, le défendeur Comte, à qui le demandeur a consenti le bail dont il est question dans l'action, et le demandeur a, en même temps, libéré le défendeur Plante.

Dans ses considérants le juge Demers établit que le bail, base de l'action, constitue un contrat de louage dont le défendeur Plante ne demande pas la nullité. La preuve testimoniale que Plante a essayé de faire pour contredire ou modifier les termes et la partie de l'écrit est inadmissible en loi et en conséquence, doit être rejetée du dossier.

Les faits tendant à établir que le demandeur a libéré Plante de ses obligations ne peuvent être établis par preuve testimoniale sous l'aveu du demandeur ou d'un commencement de preuve par écrit, ce que Plante n'a pu obtenir.

La défense est en conséquence rejetée.

COUR SUPERIEURE CHAMBRE DE PRATIQUE

13 décembre 1928. Président, Hon. Juge Survoyer. Jugement rendu dans les causes suivantes:

J. Léopold Thibault vs Alfred Mathieu et Delles Germaine, Albertine et Marie Anne Mathieu, T.S., jugement par défaut vs T.S. — Juge Coderre.

Dame Elma Vlanovitch vs M.T. Co. Requête de la demanderesse pour interroger témoin; accordée, dépens à suivre.

Moulin Océan Limitée vs M.T. Co. Motion de la defenderesse pour interroger demanderesse; accordée, dépens à suivre.

Motor Trucking Ltd., débitrice, Assemblée des créanciers, Finlayson et Gardiner, nommés syndics.

La question des ressources naturelles de l'Alberta

(Dépêche de la Presse Canadienne) Ottawa, 13 — La conférence qui s'est tenue entre le premier ministre, quelques membres du cabinet fédéral, et le premier ministre de l'Alberta, l'hon. J. Brownlee ainsi que quelques autres ministres provinciaux, s'est terminée à 11 heures cet après-midi. La conférence doit se continuer demain avant-midi.

Les délibérations se sont faites à huis-clos et l'on n'a pu savoir si les accusations des ressources naturelles avaient été envisagées sous tous leurs angles comme l'avait fait comprendre M. Brownlee.

Le sous-ministre de l'Immigration de retour

(Dépêche de la Presse Canadienne) Ottawa, 13 — M. W. J. Egan, sous-ministre de l'Immigration, est de retour à Ottawa aujourd'hui après une absence de dix semaines passées en Angleterre et sur le continent européen. Il a représenté le Canada aux réunions qui se sont tenues à Londres et où fut discuté le taux de traversée à \$50.00 pour les immigrants venant au Canada.

M. Egan a refusé de discuter les affaires du ministère avant d'avoir causé avec l'hon. Forke, ministre de l'Immigration.

Au cours de son voyage, M. Egan a aussi visité les diverses agences de l'immigration canadienne.

On demande 35 autres avions au gov.

(Dépêche de la Presse Canadienne) Ottawa, 13 — A la prochaine session, demande sera faite au parlement de voter des fonds suffisants pour acheter 35 avions, qui seront mis à la disposition des clubs d'aviation civile, établis durant l'année dans les principales villes du Dominion.

LIGUES MINEURES Toronto, 1; Windsor, 0, Springfield, 2; Providence, 1.

\$25,000,000 POUR COMBATTRE CETTE EPIDEMIE

Tel est le montant que l'on demande au Congrès des Etats-Unis pour enrayer la maladie

41,000 NOUVEAUX CAS Ont été rapportés à Washington, pour le pays; ce ne serait là que le cinquième

(Dépêche de la Presse Associée) Washington, 13. — Après avoir conféré avec la Commission de Stratégie qui vient de nommer pour faire une étude de l'épidémie d'influenza, le chirurgien-major général Cumming a publié aujourd'hui un programme de précautions à prendre pour aider à combattre la maladie, mais a insisté en même temps sur le fait que l'espérance entretenue en certains quartiers que l'on peut en prévenir l'expansion est illusoire.

On a rapporté aujourd'hui un total de 41,063 cas, et l'impression continue à exister chez les autorités sanitaires que ce chiffre ne représente qu'un cinquième environ du vrai total des cas.

Parmi les choses que recommande le général Cumming se trouvent: la mise en quarantaine mitigée des cas reconnus et suspects, éviter de se mêler aux foules, et le traitement de la maladie à la maison plutôt qu'à l'hôpital.

Pendant ce temps le congrès s'occupait aussi de l'épidémie; le représentant Edwards, démocrate, a présenté un bill pour autoriser une appropriation de \$25,000,000, qui serait mise à la disposition du général Cumming, afin de lui permettre de lutter avec avantage contre la maladie. Cette somme serait disponible immédiatement et permettrait au directeur national de l'hygiène publique d'ajouter à son personnel ordinaire le nombre de médecins et d'assistants nécessaires pour accomplir le travail de son département, conjointement avec les autorités d'état, de comté et de municipalité.

Ecrasante victoire des Paysans en Roumanie

(Cable de la Presse Associée) Bucharest, Roumanie, 13 — Le parti national des Paysans a remporté une victoire écrasante aux élections parlementaires d'hier. Le ministre de l'Intérieur a annoncé aujourd'hui que le parti des Paysans avait obtenu 361 sièges sur 387 au Parlement.

Les libéraux ayant à leur tête l'ancien ministre Vintilla, Bratianu n'ont à leur actif que 14 sièges tandis que les communistes qui ont récolté près de 35,000 votes n'ont pas gagné un seul siège. Quant aux socialistes qui se sont présentés comme candidats indépendants, et aux anti-sémites du professeur Cuza, l'électorat leur a administré à tous une défaite foudroyante.

Des rapports encore incomplets donnent au parti des Paysans, dirigé par le premier ministre Julius Maniu environ 85 pour cent du total des votes.

Le français obligatoire chez les officiers de milice

(Dépêche de la Presse Canadienne) Ottawa, 13. — Le ministre de la Défense Nationale a publié cet après-midi une déclaration comme pendant de la dépêche de Vancouver qui disait que le brigadier-général McNaughton avait déclaré dans son discours devant le Canadian Club qu'après 1928 tous les officiers militaires ne pourraient obtenir de promotions à moins de savoir le français.

La déclaration dit: "Les faits sont qu'en mai 1926 un ordre militaire fut publié disant qu'après le 31 janvier 1931, l'une des conditions exigées pour passer du rang de lieutenant dans la milice permanente à celui de capitaine, serait que tout officier devrait être qualifié comme interprètes français de deuxième classe.

"Ainsi, les officiers seraient en état de remplir toutes les instructions qu'ils sont susceptibles de recevoir, et avis fut alors donné à ces officiers concernés qu'il y avait tout avantage et toute opportunité à se qualifier en français.

Les Australiens viennent prendre exemple ici

(Dépêche de la Presse Canadienne) Toronto, 13 — Le conseiller d'Etat, Charles W. Lloyd, de l'Association des Routes Nationales d'Australie, est en cette ville aujourd'hui, en route pour Ottawa, où il rencontrera le premier ministre Mackenzie King et d'autres membres du gouvernement.

M. Lloyd est chargé par sir Alexander Gore Arkwright Horevuthen, gouverneur-général d'Australie, de faire rapport sur les routes et les chemins de fer, et par John Lovington Bonython, lord maire d'Adélaïde, de faire aussi un rapport sur les affaires municipales du Canada, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'Europe. Il a passé quelque temps avec le maire McBride de cette ville.

"Nous nous apercevons que nous sommes en arrière, dit M. Lloyd, et qu'il serait trop coûteux de nous mettre à votre niveau. Nous croyons qu'il sera plus profitable pour nous de traverser ici et d'assister aux conventions.

gesse de l'administration fédérale, et plusieurs attendent leur tour. Le montant que l'on demandera au parlement sera d'environ \$200,000

UNE VENTE DE \$20,000 DANS SAINT-EDOUARD

Pour des propriétés situées sur la rue Christophe-Columb Nos 6819 à 6827 \$196,538.

Tel est le total de 29 ventes dont 24 de \$2,000 ou plus. — Ventes de l'après-midi

(Renseignements fournis par la maison Ernest Pitt et Cie) Au cours de la journée, hier, 29 ventes d'immeubles ou de terrains vacants ont été enregistrées dont 24 de \$2,000 ou plus, soit pour une valeur totale de \$196,538.80.

La vente principale a été effectuée dans le quartier Saint-Edouard pour des propriétés situées sur la rue Christophe-Columb, Nos 6819 à 6827 et vendues par J. L. A. Bélière au prix de \$20,000 à L. Dehaut.

Quant au plus grand nombre de ventes dans un même quartier c'est celui de la Cité de Westmount qui l'emporte avec quatre ventes ou \$36,900.

Voici maintenant la liste complète des ventes subdivisées par quartier et par ordre d'importance: Quartier St-Edouard. — Rue Christophe-Columb, Bâtiesses 6819 à 6827, Lot No 488-484, Terrain, 25 x 130 pds. — J. L. A. Bélière vend à L. Dehaut, \$20,000. — J. E. Gladu, notaire, 1928.

Cité de Westmount. — Ave Victoria, Bâtiesses No 630, Lot, pte S-E, No 217-26, Terrain, 37 1-2 x 115 pds. — Dame R. M. Cushing vend à H. J. Pagé \$16,000. — R. W. Gibb, notaire, 1928.

Chemin Belvédère, Vacant, Lot, pte No 325, Terrain 7,900 pds. — E. Alexander vend à L. M. Smith, \$8,250. — D. Cameron, notaire, 1928.

Ave Shorncliffe, Vacant, Lot No 237-150, Terrain, 5,300 pds. — La Succession A. R. MacDonell vend à Dame H. R. Wiggs, \$7,000. — W. M. Bouré, notaire, 1928.

Ave Belmont, Vacants, Lot No 225-16, 222-32, pte N.-O., 225-15, 222-31, Terrain 50 x 113 pds. — F. C. Austin vend à H. D. Cameron, \$5,650. — R. W. Gibb, notaire, 1928.

Quartier Hochelega. — Rue Lafontaine, Bâtiesses 2085 à 2089, Lot No pte N.-E., 22-24, Terrain, 22 x 110 pds. — Dame L. Dehaut vend à Dame J. L. A. Bélière, \$10,500. — J. E. Gladu, notaire, 1928.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue St-Urbain, Bâtiesses Nos 1146, Lot, pte No 503, Terrain, 20 x 77 pds. — M. Wolfosky vend à M. Cohen, \$10,300. — B. A. Schwartz, notaire, 1928.

Rue Mont-Royal-est, Bâtiesses Nos 366, 368, Lot, pte N.-E. No 14-12, Terrain, 19 1-2 x 79 1-2 pds. — C. Alluisi vend à J. P. Apostolakis, \$10,300. — A. E. Prud'homme, notaire, 1928.

Quartier St-Louis. — Ave Henri-Julien et Roy, Bâtiesses Nos 257 à 263 Roy-est et Nos 621, 623, Ave Henri-Julien, Lot No 903-136, 177, Terrain, 40 x 72 pds. — La Succession S. Levinoff et al vend à S. Frifeld et al., \$10,000. — B. A. Schwartz, notaire, 1928.

Quartier St-Louis. — Rue Henri-Julien, Bâtiesses 3685 à 3689, Lot No 902-62, Terrain, 24 x 73 pds. — H. Stotland vend à S. Stotland, \$8,800. — R. T. Beaudoin, notaire, 1928.

Quartier Rosemont. — Rue Orléans, Bâtiesses, lots Nos 183-417, 418, Le Shérif de Montréal vend à Dame A. Laurin, \$9,850. — 1928.

3e avenue, Bâtiesses Nos 6566, 6568, Lot No 206-204, terrain 25 x 105 pds. J. Beauparlant et al vendent à Universal Realty Limited, \$6,500. L. Morin, notaire—1928.

Quartier Villeroy. — Rue St-Hubert, Bâtiesses Nos 7776 à 7780, Lot No partie N.-O. 2630-80, terrain 20 x 71 pds. Dame J. A. Chapleau vend à A. L. Barbeau, \$9,500. R. Séguin, notaire—1928.

Quartier St-Michel. — Rue Alma, Bâtiesses Nos 6795 à 6799, lot No 10-1767, terrain 31 x 79 pds. P. Foti vend à V. Diorio, \$7,000. J. E. Forget, notaire—1928.

Quartier Notre-Dame de Grâce. — Ave Melrose, Bâtiesses Nos 738 et 740, Lot No 174-110, terrain 25 x 95 pds. J. A. Lejour vend à R. Emard, \$7,000. R. Joly, notaire—1928.

Labrosse vend à Dame H. Birchler, \$4,400. — J. A. Couture, notaire, 1928.

Cité d'Outremont. — Rue Hutchison, Bâtiesses Nos 2674 à 2678, Lot No 32-5-18, pte 32-6-1, Terrain, 25 x 100 pds. — Dame A. Bercovitch vend à R. L. Bercovitch, \$4,000. — J. A. Schwartz, notaire, 1928.

Quartier Montcalm. — Rue Delorimier, Vacant, Lot No 208-65, Terrain, 5,718 pds. — Dame L. Dehaut vend à Dame J. L. A. Bélière, \$4,000. — J. E. Gladu, notaire, 1928.

Ville Mont-Royal. — Blvd St-Laurant et Jules Verne, Vacants, Lot No 642-183, 185, Terrain, 3,858 pds. — Stanley Begg Corporation vend à S. Villeneuve, \$2,798.50. — R. W. Gibb, notaire, 1928.

Quartier St-André. — Avenue Seymour, Bâtiesses Nos 2874 à 2878, Lot No 1641-9, 1641-43. — W. M. Bouré vend à E. Gagnon \$600 et autres considérations. — J. H. H. Lippé, notaire, 1928.

Ville Montréal-Nord. — Rue Lamoureux, Vacants, Lot No 35-86 et 87, Terrain, 50 x 89 pds. — E. LeFrançois vend à A. Pelletier, \$450. — G. Mayrand, notaire, 1928.

Boulevard St-Vital, Vacant, Lot No 82-192, Terrain, 25 x 90 pds. — T. Ouellette vend à A. G. H. Brown, \$300. — J. E. Gladu, notaire, 1928.

VENTES DE L'APRES-MIDI Quartier Maisonneuve. — Rue Adam, Bâtiesses Nos 2874 à 2878, Lot No 8-147, Terrain, 25 x 129 pds. — J. E. Dubeau vend à J. O. Perreault, 116,000. — J. M. Vermette, notaire, 1928.

Quartier Mont-Royal. — Ave Stirling, Bâtiesses No 34, Lot No 39-21-1. — Brenner Norris and Co., Ltd., vend à J. H. Payette, \$14,800. — J. A. Péroudeau, notaire, 1928.

Quartier Ahuntsic. — Rue Christophe-Columb, Bâtiesses Nos 7270 à 7276 Lot No 488-371. — A. Giroux vend à R. Mainville, \$13,400. — H. Francoeur, notaire, 1928.

Quartier Hochelega. — Rue Chamberlain, Bâtiesses Nos 1882 à 1892, Lot No 23-118, Terrain, 24 x 122 pds. — Dame J. B. Tardy vend à A. Paul, \$12,000. — A. Dumontet, notaire, 1928.

Quartier St-Louis. — Ave Henri-Julien et Roy, Bâtiesses Nos 257 à 263 Roy-est et Nos 621, 623, Ave Henri-Julien, Lot No 903-136, 177, Terrain, 40 x 72 pds. — La Succession S. Levinoff et al vend à S. Frifeld et al., \$10,000. — B. A. Schwartz, notaire, 1928.

Quartier St-Louis. — Rue Henri-Julien, Bâtiesses 3685 à 3689, Lot No 902-62, Terrain, 24 x 73 pds. — H. Stotland vend à S. Stotland, \$8,800. — R. T. Beaudoin, notaire, 1928.

Quartier Rosemont. — Rue Orléans, Bâtiesses, lots Nos 183-417, 418, Le Shérif de Montréal vend à Dame A. Laurin, \$9,850. — 1928.

3e avenue, Bâtiesses Nos 6566, 6568, Lot No 206-204, terrain 25 x 105 pds. J. Beauparlant et al vendent à Universal Realty Limited, \$6,500. L. Morin, notaire—1928.

Quartier Villeroy. — Rue St-Hubert, Bâtiesses Nos 7776 à 7780, Lot No partie N.-O. 2630-80, terrain 20 x 71 pds. Dame J. A. Chapleau vend à A. L. Barbeau, \$9,500. R. Séguin, notaire—1928.

Quartier St-Michel. — Rue Alma, Bâtiesses Nos 6795 à 6799, lot No 10-1767, terrain 31 x 79 pds. P. Foti vend à V. Diorio, \$7,000. J. E. Forget, notaire—1928.

Quartier Notre-Dame de Grâce. — Ave Melrose, Bâtiesses Nos 738 et 740, Lot No 174-110, terrain 25 x 95 pds. J. A. Lejour vend à R. Emard, \$7,000. R. Joly, notaire—1928.

Rue Russell, vacants, lots Nos 143-91 à 95, West Valley Land Company Limited vend à F. B. Drouin, \$1-500. C. H. Séguin, notaire—1928.

Quartier St-Denis. — Boulevard St-Joseph, vacants, lots No 167-58, terrain 3,312 pds. La Cité de Montréal vend à J. L. Charest, \$6,624. J. Baudouin, notaire—1928.

DIVIDENDES DECLARES

Brewers and Distillers of Vancouver Ltd. 10 cents par action ordinaire, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 28 décembre.

Building Products Ltd. 1-3-4 p.c. sur les actions privilégiées et 40 cents sur les actions "A" et "B", payables le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 20 décembre.

Ogilvie Flour Mills Co., \$2.00 sur les actions ordinaires pour le trimestre terminé le 30 novembre, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 20 décembre.

Holt, Renfrew and Co., 3-3-4 p.c. pour le trimestre finissant le 31 décembre, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 27 décembre; et 1-3-4 p.c. sur les actions privilégiées payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 27 décembre.

FARINE ET AVOINE

LES PRIX DE GROS LA FARINE Par baril, 2 sacs: Première patente... 7.00 Deuxième patente... 6.50 Farine à pâtisserie... 8.50 Gruau roulé, 50 livres... 12.50 Gruau roulé, 40 livres... 11.50

LES OEUFs

Les maisons de gros et les grossistes ont jeté le cri d'alarme, hier, quand ils ont appris les prix élevés auxquels les commerçants de détail vendaient les oeufs. La demande a été moins encourageante que les jours précédents, et surtout n'a pas été ce qu'elle aurait dû être. La plainte des maisons de gros était que la situation du marché des oeufs montre de la faiblesse parce que les commerçants de détail vendent les oeufs trop cher. Ces vendeurs ont des prix qui ne cadrent pas avec ceux des commerçants de gros. Ces derniers ont diminué leurs prix, mais non les marchands au détail, lesquels de-

vraient avoir des prix plus attractifs pour le public, ce qui stimulerait la consommation et la demande.

Les prix du gros, hier, sont restés fermes, et les oeufs strictement frais se sont vendus de 45 à 68 cents la douzaine, les premiers à 58 cents, les extras d'époulettés à 55 cents, et les seconds de 38 à 40 cents la douzaine.

Les arrivages d'oeufs à Montréal, hier, ont été de 514 caisses, comparativement à 1,262 pour le même jour de la semaine précédente, et à 549 pour le jour correspondant de l'année dernière.

PRETS AUX COURTIERS

Washington, 13 — Les prêts aux courtiers et aux vendeurs détenus par les banques associées de la Réserve Fédérale de New-York, pendant la semaine terminée au 12 décembre, ont été annoncés par le conseil d'administration de la Réserve Fédérale, aujourd'hui, à \$5,175,751,000, représentant une diminution de \$218,839,000, comparativement à la semaine précédente.

Articles séditieux d'un journal communiste

NICKEL, vigoureux, se hisse à 39 7-8. - Building Products en vedette. - New-York plus ferme

ALLURE VIGOREUSE DE INTERNAT. NICKEL

LE MARCHE A ETE LEGEREMENT ACTIF. — BUILDING PRODUCTS EN EVIDENCE. — BRAZILIAN A MONTRE MOINS DE VIGUEUR — FERMETURE VIGOREUSE.

La bourse locale n'a pas été bien active et les cours ont une allure plutôt mixte. International Nickel s'est signalé par une belle vigueur et s'est élevé de 2 points à 220, tandis que les nouvelles actions se sont amoindries de 1-8 à 37. Building Products s'est mis en évidence par une avance de 4 points à 40 et a même touché un haut de 41 à l'ouverture. Massey-Harris a coté 1-2 à 83 1-2 et National Breweries à l'ancien point à 132. Dominion Textile a avancé de 3-4 à 124 1/2. Canadian Car a perdu 1 point à 91 et National Steel Car n'a pas varié à 85. Cockshutt Plow a fléchi de 1-2 à 31. Dominion Bridge a gagné 1-2 à 87 1-2.

Après-midi. — Les stocks de International Nickel ont été les étoiles du marché, sur le marché local, pendant la dernière heure de la séance de l'après-midi. La hausse s'est produite sous la direction des Recus de Depot avec une allure vigoureuse qui a fait grimper le prix à 233 1-2 (ex-dividende), dépassant son ancien sommet à 231, et représentant un gain de 16 1-4 points, comparativement à la fermeture précédente, et plus de 20 points comparativement au niveau atteint pendant la matinée alors qu'il a réagi à 212 1-2. Le nouveau Nickel a gagné à 29 1-2, soit un gain de 1-8 point comparativement au sommet précédent.

Les actions de la Asbestos Corporation ont montré plus de fermeté à la suite de la déclaration du dividende régulier sur le stock privilégié. Le dernier dividende a été de 70 et le stock ordinaire a fait un gain de 1-4 point à 19, représentant un gain total de 2 points pour la journée. Dans l'ensemble, le marché a montré plus d'activité vers la clôture de l'après-midi, sous l'influence de l'action de Nickel, mais les changements de prix ont été confus et modérés.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various commodities and their prices, including flour, oil, and other goods. Columns include item names and prices per unit.

LES ECHOS DU MARCHE

OGILVIE FLOUR Les directeurs de Ogilvie Flour Mills Company ont déclaré un dividende de \$2.00 sur les actions ordinaires pour le trimestre terminé le 30 novembre; ce versement est payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 20 décembre.

Par cette déclaration, les directeurs ont porté le taux annuel à \$8.00 par action, de \$5.00 qu'il était auparavant, vu que le versement trimestriel était de \$1.25. Il ne faut pas oublier que la compagnie a versé un boni de \$15 par action cette année.

BUILDING PRODUCTS Les directeurs de Building Products, Limited, ont décidé de rappeler les actions privilégiées, au montant de \$105 par action. Ils ont en outre déclaré le dividende régulier pour le trimestre finissant le 31 décembre sur les actions privilégiées, au taux de 7 pour cent par année, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 20 décembre.

Les directeurs ont aussi déclaré un dividende sur les actions "A" et "B" pour le trimestre finissant le 31 décembre au taux de \$1.60 par action, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 20 décembre; cette déclaration représente une augmentation, vu que les versements antérieurs s'élevaient au taux de \$1.20 par action.

Pour obtenir les fonds nécessaires au remboursement des actions privilégiées et pour ne pas affaiblir la forte posture financière de la compagnie, les directeurs ont décidé d'offrir 10,986 actions "A" sans voix délibérative, aux porteurs d'actions "A" et "B" au prix de \$35.00 par action et dans la proportion d'une pour dix qu'ils possèdent.

Un officier de la compagnie a déclaré que les profits applicables aux actions "A" et "B" pour l'année finissant le 31 décembre ressortiraient au moins à \$3.00 par action, après soustraction de la dépréciation des taxes et des dividendes privilégiés.

NOUVEAU PRESIDENT

Hull, 13. — M. Victor M. Drury, homme d'affaires en vue de Montréal, directeur de nombreuses compagnies, entre autres de la Canadian International Paper Co., a été élu hier après-midi président de la compagnie E.B. Eddy, de Hull, en remplacement de feu G.H. Millen. L'hon. R.B. Bennett, qui détient la majorité des actions de la compagnie Eddy, assistait à l'assemblée. Le premier discours d'un industriel qui vaut plus de \$10,000,000, sera prononcé à un banquet à Hull, réunissant les officiers de la compagnie, les autorités municipales et les hommes d'affaires de Hull.

PAPIER A JOURNAL

La production de papier à journal au Canada en novembre s'est élevée à 223,645 tonnes et les envois à 233,280 tonnes, d'après le bulletin mensuel du News Print Serv. Bureau, de New-York. La production des Etats-Unis s'est chiffrée par 123,785 tonnes et les envois par 122,880 tonnes. Ainsi la production globale des deux pays s'est totalisée par 347,430 tonnes et les envois par 356,160 tonnes. En novembre, il a été fabriqué 20,169 tonnes de papier à journal à Terre-Neuve et 1,719 tonnes au Mexique, de sorte que la production totale de l'Amérique du Nord s'est établie à 369,318 tonnes.

Les fabriques canadiennes ont produit 272,985 tonnes de papier à journal de plus pendant les onze premiers mois de l'année 1928 que pendant la période correspondante de 1927, ce qui représente une augmentation de 14 pour cent. Le rendement des fabriques américaines a été de 72,186 tonnes ou de 5 pour cent de moins qu'en 1927. La production de Terre-Neuve a été de 26,808 tonnes ou de 14 pour cent de plus et celle du Mexique, de 2,375 tonnes de plus, de sorte que la production globale de l'Amérique du Nord a enregistré une augmentation de 229,982 tonnes ou de 7 pour cent.

En novembre, les fabriques canadiennes ont marché 86,9 pour cent de leur plein rendement, et les fabriques américaines, à 86,6 pour cent. Les approvisionnements de papier à journal à la fin du mois étaient de 26,254 tonnes aux fabriques canadiennes et de 34,891 tonnes aux établissements américains, soit un total de 60,945 tonnes, équivalent à 4,0 jours de production.

ABANA MINES

On lit dans le "Northern Miner" que la construction du moulin de la Abana Mine vient d'être arrêtée pour quelque temps, et l'outilage qui se trouve pratiquement au complet sur le terrain, sera placé en lieu sûr jusqu'à ce que la mine soit développée. La question de la finance sera également mise en suspens pour le moment. Les ressources, en espèces de la compagnie sont au-dessous de \$25,000. Avant de disposer des actions du trésor, lesquelles ont un peu au-dessous de 300,000, on attendra les développements de la mine. De plus, les principaux actionnaires seront appelés à paraître pour une toute finance temporaire qui serait jugée nécessaire. On a mis au panier l'estimation de réserve de minerai de \$30,000. Egalement l'estimation de six millions de dollars annoncée à l'assemblée annuelle a eu le même sort que l'estimation de la réserve de minerai. Le motif qui a pratiquement amené cette réputation des estimations de réserve de minerai c'est qu'on s'est demandé comment on avait pu évaluer ou même deviner les réserves de minerai alors que les travaux n'étaient qu'à 300 pieds. Et ce fait ne manquera pas d'attirer fortement l'attention des exploités de mines.

ASBESTOS

Les actionnaires de Asbestos Corporation ont été heureux hier, de la déclaration du dividende régulier par les directeurs de la corporation. Les craintes et les appréhensions sont maintenant dissipées. L'effet de cette bonne nouvelle n'a pas tardé de se refléter sur le stock privilégié, comme sur le stock ordinaire. Ce dernier s'est hissé jusqu'à 20, et le privilégié a remonté à 70. On annonce aussi que le nouveau moulin de la compagnie sera en opération vers la mi-janvier et qu'il contribuera à une forte augmentation des revenus de la compagnie, en diminuant le coût des opérations et augmentant la production.

PRESIDENT DE LA MELCHERS



M. VICTOR MARCHAND, M.P.P., qui vient d'être élu président de la nouvelle Melchers Distilleries, Limited

Ces deux bonnes nouvelles seront sûrement des facteurs favorables à la reprise d'un nouvel élan sur le marché.

ALLURE DEPRIMEE

L'allure du marché local, hier, a été quelque peu déprimée, et les transactions plutôt tranquilles, et cela a causé des mouvements incertains à Wall Street. Sur le marché américain, la plupart des leaders ont fléchi, d'où la tendance à retarder les opérations ici. Cette action du marché répond passablement aux prévisions lorsque le marché est devenu réactionnaire.

Quant à ceux qui s'attendaient à voir reprendre le mouvement de hausse dans le plus grand espace de temps, ils basent leur croyance sur le fait que depuis quelque temps le marché s'est conduit à l'encontre de l'expérience du passé, et que cette fois aussi il aurait bien pu suivre la même marche.

Si l'on en juge d'après les apparences actuelles, il n'y a rien qui laisse entendre que le marché doive aller à l'encontre de l'expérience des réactions précédentes. Quant ces réactions ont réussi à bouleverser le sentiment public et le rendre hésitant de même qu'à forcer un support d'achat considérable, ce n'est pas avant plusieurs semaines que les choses reprendront leur aplomb.

NOUVELLE PEU AGREABLE

Une nouvelle peu agréable est venue compliquer encore plus la situation sur le marché et dérouter ceux qui comptaient faire des nouveaux achats de stocks et avoir la facilité de faire des emprunts. Hier matin, un rapport a circulé sur le marché disant que les banques avaient l'intention de porter à 7 pour cent leur taux de l'argent à demande, soit une augmentation de 1 pour cent, comparative au taux des années passées.

Si l'on tient compte que les courtiers américains ont été appelés à payer des taux encore plus élevés, celui-ci plus particulièrement de ceux qui ont même grimpé jusqu'à 12 pour cent récemment, il ne serait pas surprenant de voir les banques canadiennes décider d'augmenter de un pour cent leur taux, bien qu'elles se soient toujours fait un point d'honneur de maintenir leur taux stable à 6 pour cent dans presque toutes les circonstances qui ont surgi.

Une fois seulement elles ont fait trêve à cette politique du taux à 6 pour cent, et cela pendant la guerre.

UNE EXPLICATION

Certains banquiers, commentant la demande d'exportations du blé de l'Amérique du Nord a contribué à déclencher un léger mouvement de hausse sur le marché des grains, aujourd'hui, le blé vendu pour expédition en Europe, aujourd'hui, a été estimé à 600,000 boisseaux. Les livraisons de maïs se sont totalisées jusqu'à 510,000 boisseaux et, aujourd'hui, dans les contrats de décembre. Ce fait a rendu le marché du maïs irrégulier.

Le blé a clôturé à une hausse nette de 5-8 cent, le maïs variant entre une baisse de 5-8 cent et une hausse de 3-8 cent, l'avoine entre une légère baisse, près de 1-8 cent et une hausse de 3-4 cent, et les provisions entre un recul de 10 cent et une hausse égale.

BOURSE DES MINES

Table listing various mining stocks and their prices, including Abana, Asbestos, and other mineral-related companies.

M. V. MARCHAND, M.P.P. PRESIDENT DE LA MELCHERS DISTILLERIES

M. Victor Marchand, M.P.P., vient d'être élu président de la Melchers Distilleries, Limited, à la suite de la nouvelle incorporation et de l'achat de cette compagnie par un syndicat de financiers de Montréal par l'entremise de la maison financière Johnston and Ward, courtiers et banquiers de placement de Montréal.

Une émission de stock de la compagnie nouvellement reincorporée, connue anciennement sous le nom de Melchers Distillery Company, Limited, et dont l'installation se trouve si favorable dans le public de l'épargne.

M. Marchand a joué un rôle important dans l'histoire de la Melchers, ayant été associé aux affaires de la compagnie pendant quelques 28 ans. M. Marchand est né à St-Cuthbert en 1882. Actuellement il est membre de l'Assemblée législative à Québec pour la division Jacques-Cartier. En plus de ses intérêts dans la Melchers Distilleries, Limited, il est également président et propriétaire de la Meadow Sweet Cheese Manufacturing Company, Limited. M. Marchand fait partie des clubs suivants: Club des Ingénieurs, Club St-Denis, Club Laval-Sud, Club de Reforme, Canadian Club, de New-York, Club de la Garçon et Club Mouna-Stephen.

LES GRAINS

WINNIPEG, 13 — Les prix, sur le marché des grains, aujourd'hui, ont fait des hausses entre 5-8 et 7-8 cent, comparativement à une baisse de 1-2 cent, hier.

La vigueur sur le marché de Liverpool et à Chicago, de même que la rareté des offres sur le marché local, ont donné une allure de hausse aux prix. Liverpool a clôturé sans changement pour les mois rapprochés, mais à une hausse de 5-8 cent pour les autres positions.

Le marché du blé au comptant n'a offert que peu d'intérêt. La rareté des offres a été cause que les changements de prix sont restés plutôt légers.

Table listing grain prices for various types of wheat, corn, and other grains, including prices per bushel and per ton.

A CHICAGO

Chicago, 13 — Une amélioration de la demande d'exportations du blé de l'Amérique du Nord a contribué à déclencher un léger mouvement de hausse sur le marché des grains, aujourd'hui, le blé vendu pour expédition en Europe, aujourd'hui, a été estimé à 600,000 boisseaux. Les livraisons de maïs se sont totalisées jusqu'à 510,000 boisseaux et, aujourd'hui, dans les contrats de décembre. Ce fait a rendu le marché du maïs irrégulier.

Le blé a clôturé à une hausse nette de 5-8 cent, le maïs variant entre une baisse de 5-8 cent et une hausse de 3-8 cent, l'avoine entre une légère baisse, près de 1-8 cent et une hausse de 3-4 cent, et les provisions entre un recul de 10 cent et une hausse égale.

Table listing Chicago grain prices for various types of wheat, corn, and other grains, including prices per bushel and per ton.

BOURSE DES MINES

Table listing various mining stocks and their prices, including Abana, Asbestos, and other mineral-related companies.

DETAILS DES VENTES SUR LE MARCHE LOCAL

Fournis par Brunel et Rainville, Membres de la Bourse de Montréal.

Table listing local market sales for various commodities like flour, oil, and other goods, including prices and quantities.

VENTES DU MATIN

Table listing morning sales for various commodities, including prices and quantities for different types of flour and other goods.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Table listing afternoon sales for various commodities, including prices and quantities for different types of flour and other goods.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Table listing afternoon sales for various commodities, including prices and quantities for different types of flour and other goods.

L. Villeneuve & Cie. Limitée. Bois de sciage, Portes, châssis et Moulures. Plancher en Bois franc. Bois à finir, Pin rouge, chesnut, etc. CRRecent 41468 6199 RUE ST-LAURENT

Table listing various stocks and their prices, including companies like Dominion Bridge, Canadian Car, and others.

LE MARCHE EN BANQUE DE NOVEMBRE

En dépit d'une émission de 5,000,000 du Chemin de fer Canadien Pacifique, le total du marché en banque de novembre n'est que \$15,715,381, 85. 242,840, d'encre sur le mois de novembre 1927 alors que les émissions se chiffrent \$75,958,117. Les émissions du mois de novembre 1928, se répartissent ainsi:

Table listing bank market statistics for November, including various categories and their values.

DETAILS DES VENTES SUR LE MARCHE DU CURB

Fournis par Watson & Chambers, membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

Table listing Curb market sales for various commodities, including prices and quantities for different types of flour and other goods.

VENTES DU MATIN

Table listing morning sales for various commodities, including prices and quantities for different types of flour and other goods.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Table listing afternoon sales for various commodities, including prices and quantities for different types of flour and other goods.

Murphy, Riddell & Ballard. Membres De la Bourse de Montréal Du Montreal Curb Market. Filé privé direct de New-York. Bureau chef: 413-428 Edifice Transportation. Succursales: 1187 Carré Phillips, 1187 Carré Phillips, 1187 Carré Phillips.

McDougall & Cowans. Membres de la Bourse de Montréal. 200 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal. Succursales: Halifax, Saint-Jean, N.-B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg. Raccourcies par fils privés.

BOURSE DE NEW-YORK

COMPILATION PAR JENKS GWYNNE & CO. VALEURS

Table of stock market data for New York, listing various companies and their prices.

RECULS SUR LE MARCHE AMERICAIN

MAIS LA FERMETURE A ETE PLUS FERME ALORS QUE L'ARGENT ETAIT A 4 POUR CENT... L'émotion spéculative recut un nouveau choc quand General Motors recula de 2 points à 184...

A WALL STREET

UN PARTAGE Dans les bureaux de courtiers, la bonne humeur est encore de mise, malgré la besogne écrasante qu'on a parois à abattre... MARGES ELEVEES L'amélioration rapide qui s'est produite dans le mouvement des stocks importants depuis la débacle de la semaine dernière...

MARCHE DES OBLIGATIONS

Compilation de Jenks, Gwynne & Co. Obligations Australie 5, 1925, 105 1/2, 95, 95 1/2... CITE DE MONTREAL Avis public est par les présentes donné que la Cité de Montréal s'adressera à la Législature de Québec...

3 AUTOMOBILES A L'ENCAN

Avis est donné par les présentes, sous l'autorité de la Loi 160 G. V. chapitre 20 que les trois automobiles ci-après décrits seront vendus par vente publique...

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE FEU ET AUTOMOBILE UNION ASSURANCE SOCIETY LIMITED Albert Bernard Agent Spécial, Département français

MONTREAL DRY DOCKS LIMITED

OUVRIERS EN NAVIRES. INGENIERS ET CHAUDRONNIERS Adresse télégraphique: "DRYDOCK". Montréal—Cité—Arche et autres

Canada Power and Paper Corporation

Fabricants de papier à journal Pulperies à Shawinigan Falls — Grand-Mère — Cap de la Madeleine

PARISEAU FRERES LIMITEE

Bois de construction — Plancher, Bois dur, Finitions de toutes sortes. MANUFACTURIERS DE BOITES EN BOIS DE TOUTES SORTES

DOMINION DISTILLER'S LIMITED

Distillateurs — Embouteilleurs — Entrepôts de douanes Merges enregistrées—Royal George Liqueur—Old Durham Whiskey—Old No 1 Bourbon Whiskey—Old Proper Bourbon Whiskey—Royal Army Ltd

Administration Soignée des successions

Montreal Trust Company 11 Place d'Armes, Montréal. Quelque petite que soit votre succession, elle demandera l'attention soignée d'un exécuter de haute expérience.

CURB DE NEW-YORK

Compilation de Jenks, Gwynne & Co. Aluminum of America—145 à 150. Amer. & For. Pow. Op. Wp.—47 1/2 à 48 1/2.

Changes Etrangers

New-York, 13. — Le marché des changes a été tranquille. Le livre est demeuré stable, maintenu ferme et le dollar canadien s'est légèrement amélioré avec le mouvement de l'or.

THE OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY LIMITED

AVIS DE DIVIDENDE Avis est par la présente donné qu'un dividende de deux dollars (2.00) par action pour le trimestre finissant le trentième jour de novembre, 1928, a été déclaré sur les Actions Ordinaires (sans valeur au pair) de The Ogilvie Flour Mills Company Limited (incorporée en Ontario)...

PRETS SUR HYPOTHEQUES A JETTE & CIE

31, Notre-Dame-Ouest — Chambre 52 Edifice Dutilleul. Prêts sur hypothèques. Escomptes en propriétés. Habits en tous genres. Prêt sur titres. Prêt sur obligations et valeurs de p. & c.

HOTEL PAPINEAU

Chambre et pension de première classe. HOTEL PAPINEAU 1700, RUE ONTARIO 1700, Avenue 1. Salle à Diner 1702, Ontario E. 1002, Ave Papineau 1000, Ontario E.

GRATIS AUX INVENTEURS NOUVEAU MANUEL

ALBERT FOURNIER 924 RUE ST-CATHERINE I MONTREAL. On peut se procurer des formulaires de soumission et un exemplaire de la soumission et un exemplaire de la bonne foi du soumissionnaire.

LA COMPAGNIE DE PAPIER KRUGER

PAPIERS DE TOUT GENRE. MAIN 3880. MONTREAL. Avis public est par les présentes donné que Edna Louise Brown, femme mariée de la Cité de Verdun, dans la Cité d'Hochelaga, dans la Province de Québec, s'adresse au Parlement du Canada à sa prochaine session, pour demander un bill de divorce contre son mari...

MARQUES DE COMMERCE

MARION & MARION 1240, rue Université, Montréal. Demander le Manuel traitant des Brevets et des Marques de Commerce. MARION & MARION Inc. — 1921

AVIS AUX FABRICANTS DE POMPE

AVIS est par les présentes donné que la Province de Québec a sa prochaine session par "The Soudanese Power Company" pour l'adoption d'une loi amendement la charte de la dite compagnie (en particulier en lui permettant de changer l'emplacement du canal qu'elle a le pouvoir de construire en vertu de sa charte et étendant et en changeant ses pouvoirs d'expropriation. Montréal, 12 décembre, 1928. Beaulieu, Gouin, Mercier, Gouin et Teller. Procureurs de la requérante. 214-11-21-2506-4-11-13-Jan-1929

LES AMENDEMENTS QUE LA CITE DE MONTREAL DEMANDE

Nous publions la liste des amendements que la cité demandera à la Législature d'accorder

PONTS VIAU ET LACHAPPELLE

Parmi les amendements demandés il y a celui par lequel la ville veut faire une autre délimitation des quartiers

Comme nos lecteurs le savent déjà la ville de Montréal aura son bill devant la Législature provinciale dont l'ouverture aura lieu en janvier prochain...

Nous devons à M. le greffier Gauthier de donner par ses lectures la liste complète et officielle des amendements qui seront demandés.

Suppression de certains mots devenus inutiles dans les articles 35a et 176a; élections; nomination de sous-officiers rapporteurs, signature de certaines procurations, avis relatif aux décomptes, appels en cas de contestation, nombre d'électeurs par bureau de vote, identification des électeurs; référendums; pour emprunts, nombre d'électeurs par bureau de vote, heures de votation; réglementation; jeux et amusements; travaux exécutés la nuit, enlèvement de la neige des rues, entretiens des trottoirs, exposition de vieux matériaux sur terrain privés...

Les élèves doivent étudier surtout le dessin, mais on leur fait aussi travailler le modelage, la décoration, la sculpture et ce n'est qu'à la fin de la troisième année, et parfois de la quatrième, qu'on les laisse se spécialiser, choisir leur voie et s'orienter un peu spécialement vers un art ou un autre.

Le ministre français s'intéresse vivement aux travaux des élèves, cause avec plusieurs et questionne continuellement M. Maillard. Il en est de même de M. Wesley Frost, consul américain ayant représenté les États-Unis à Marseille pendant dix ans...

Tous les ans, les diverses universités des États-Unis et les écoles d'art ont un concours au "Fine Arts Institute" et l'école des Beaux Arts de Montréal fait partie de cette association. Cette année elle a reçu vingt-huit mentions dans des concours d'architecture. Le nombre des projets présentés aux concours était de 400 environ. On voit donc que notre école des Beaux Arts fait belle figure.

LE COLLEGE DES MEDECINS CHIRURGIENS

Il se montre particulièrement satisfait de la déclaration de l'hon. M. Taschereau au sujet des conflits judiciaires

CONFLITS JUDICIAIRES

Au cours d'une entrevue aux journalistes, mercredi l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, déclara qu'il ne se préoccupait pas de la délimitation des territoires médicaux, mais qu'il se préoccupait de la délimitation des territoires judiciaires.

Cette déclaration importante de l'hon. M. Taschereau a été bien reçue dans les milieux médicaux. Les membres du Collège des Médecins-Chirurgiens de la province de Québec nous ont déclaré, hier après-midi, que la déclaration du premier ministre venait en son temps et que le Collège des Médecins-Chirurgiens voyait poindre enfin le jour où un tribunal supérieur rendrait une décision finale en ce qui concerne les brevets de prohibition.

ASSEMBLEE DES GRADUEES DE L'HOP. NOTRE-DAME

Il y aura, ce soir, à l'hôpital Notre-Dame, une importante assemblée de l'Association des gardes-malades gradues de cette institution.

Les membres auront plusieurs questions les concernant à discuter et les décisions à prendre rendent nécessaire la présence des membres.

Au cours de l'assemblée, il y aura chant et décoration par Miles M. A. Brabant et T. Rochon. Une pressante invitation est faite à toutes les gradues.

M. JEAN KNIGHT VISITE L'ECOLE DES BEAUX ARTS

Les représentants de la France et des États-Unis sont charmés de ce qu'ils voient

BEAU SUGGES

L'hon. Athanase David dit la genèse de l'école et les espoirs qu'il fonde sur elle

"Depuis trois jours que je suis ici on m'a fait voir des choses fort belles et très intéressantes, mais, et sans vouloir en rien dédaigner ce que j'ai vu auparavant, je crois qu'on a gardé le meilleur morceau pour le dessert."

M. Jean Knight, ministre plénipotentiaire de France au Canada, non seulement a été enchanté de sa visite à l'école des Beaux Arts, mais il est d'avis que les travaux de certains élèves figureraient très bien dans les concours du prix de Rome à Paris.

L'école compte 550 élèves inscrits et la fréquentation atteint le chiffre extraordinaire de 97 pour cent. M. Maillard nous explique comment on élève ces artistes, comment on choisit les professeurs, comment on choisit les maîtres d'œuvre et comment on choisit les matériaux.

Le ministre français s'intéresse vivement aux travaux des élèves, cause avec plusieurs et questionne continuellement M. Maillard. Il en est de même de M. Wesley Frost, consul américain ayant représenté les États-Unis à Marseille pendant dix ans.

Tous les ans, les diverses universités des États-Unis et les écoles d'art ont un concours au "Fine Arts Institute" et l'école des Beaux Arts de Montréal fait partie de cette association.

Mais la surprise vient quand les visiteurs sont amenés dans le grand salon contenant les travaux des élèves de cinquième année. Là, le ministre français donne l'impression que plusieurs des peintures, as-reliefs, moulages et décorations pourraient figurer avec honneur dans les meilleurs concours d'élèves de France.

L'HON. ATHANASE DAVID

Le Secrétaire de la Province dit qu'il est peut-être idéaliste, mais que, parfois, les idéalistes ont tracé la voie aux gens pratiques.

"Mais tout l'honneur de cette école est dû au ministre qui la fonda, l'hon. M. David. Il ne s'agissait pas seulement de la fonder mais de la suivre et de l'encourager. Il fallait un idéaliste pour établir une école de ce genre. M. David a été un idéaliste. L'avenir prouvera si le présent ne le prouve déjà, que le peuple canadien n'a rien perdu, que les qualités de ses premiers fondateurs et nous prenons notre place avec les autres nations dans le domaine artistique."

"Ce que j'ai voulu tout d'abord a été de fonder des écoles où l'on apprenne la vérité. Pendant deux siècles et demi nous avons été absorbés par des luttes politiques et économiques sans avoir le temps de jeter un coup d'oeil sur le beau. Maintenant nous avons des écoles qui nous permettent de créer des jeunes gens susceptibles, non seulement de créer, des œuvres d'art, mais aussi de rendre dans tout le pays le goût de l'esthétique."

"Nous ne visons pas à créer des peintres et des sculpteurs. L'art peut se manifester partout dans la vie."

(A suivre à la page 12)

POUR ACTIVER LE TRAFIC DES TOURISTES AUX E.-U.

Un nouvel édifice de la douane et de l'immigration à Rouses Point

AMELIORATION

L'examen des voyageurs et des automobiles se fera simultanément

Les automobilistes qui font fréquemment le voyage aux États-Unis apprendront avec plaisir que le gouvernement américain s'apprete à construire un édifice nouveau, à Rouses Point, dans lequel seront compris les deux services de la douane et de l'immigration.

Rouses Point est sans doute l'un des endroits les plus achalandés de la frontière en été par suite du tourisme qui se poursuit sur la route nationale Edouard VII qui passe par là. Les Canadiens s'y rendent par milliers tandis que les Américains nous visitent par centaines de mille.

Le personnel du nouveau bureau de la douane et de l'immigration comprendra 80 employés environ et les touristes verront qu'il y aura une grande amélioration dans le service. Les examens des voyageurs et des automobiles seront bien stricts et pendant que les touristes seront examinés, les autres à l'extérieur le seront également par d'autres agents.

PROSPERITE DES INDUSTRIES DE LA CONSTRUCTION

Les entrepreneurs de marbres, tuile et terrazo tiennent leur réunion annuelle

L'Association des entrepreneurs en marbre, tuile et terrazo a tenu son assemblée annuelle, hier. Cette filiale du Builders Exchange prend généralement l'avantage de la prospérité générale qui est la caractéristique de toutes les industries intéressées dans la construction.

LES HERITIERS DE GEO. BENTON INTROUVABLES

En conséquence, Me E. A. B. Ladouceur, c.r., retourne à Québec, la somme de \$152 volée à la victime en 1925

Me E. A. B. Ladouceur, c.r., représentant la Couronne, a fait parvenir, hier, au Bureau du procureur général, à Québec, \$152, somme ayant appartenu à George Benton, dont il n'a pu retrouver les héritiers. Ce dernier fut tué d'une balle en mai 1925, près de la frontière. La somme de \$152 lui avait été volée par Francis et Charles Aiken, de Whitehall Junction, N.-Y., qui furent traduits plus tard pour meurtre, trouves coupables d'homicide involontaire et finalement condamnés à l'emprisonnement pour la vie par l'honorable Juge Wilson en juin 1925.

Un cas semblable est celui de A. Lachapelle. Comme on n'a pas entendu parler d'elle depuis, la somme de \$500 lui servant de caution a été retournée au bureau du procureur général.

La Cour du Banc du Roi a siégé hier, sous la présidence du juge Wilson.

(A suivre à la page 12)

C'EST LE PARTI LIBERAL QUI EST LE VRAI CREATEUR

De la nation canadienne et l'artisan de sa prospérité, dit Me Joseph Jean

44 CLUB LAURIER

L'hon. M. King s'est fait le champion de l'autonomie de notre pays et l'artisan de l'entente

L'influence du parti libéral sur les destinées du pays" tel fut le titre de la conférence faite par Me Joseph Jean, devant les membres du Club Laurier des Femmes de Montréal, hier soir, à l'hôtel Windsor.

La conférence de M. Jean est une page de notre histoire mise en lumière et bien propre à mieux faire comprendre l'oeuvre patriotique accomplie par le parti libéral au pays pour le bénéfice de sa population et la prospérité de la patrie canadienne.

Si le pays occupe une si bonne place non seulement parmi les colonies de l'Angleterre mais aussi parmi les autres pays du monde, c'est en toute vérité aux citoyens, mais il faut aussi reconnaître que c'est le parti libéral qui l'a guidé et avec sûreté dans cette voie.

Les chefs du parti libéral, pour obtenir l'une et l'autre, ont consacré le meilleur de leur vie et les chefs actuels sont les dignes successeurs de ces chefs dont on salue encore les noms chapeau bas. Malgré les attaques violentes des adversaires des principes du parti libéral se sont imposées à l'attention du peuple qui a toujours compris que le parti libéral veut la liberté égale pour les Canadiens-anglais et les Canadiens-français aussi nécessaire au Canada pour son développement que la liberté l'est au maintien du lien colonial.

La question tarifaire sépare les deux partis politiques en présence au Canada. Le parti conservateur veut un tarif élevé ou protecteur, pour employer l'expression chère à certains de ses chefs, tarif protecteur qui a pour effet immédiat d'élever le coût de la vie.

Comme le Canada produit plus qu'il ne peut consommer et parce que le peuple a besoin d'un travail à l'année et d'un salaire pour vivre, le parti libéral a toujours favorisé un tarif modéré, les échanges commerciaux, car c'est en écoulant le trop plein de notre production qu'on assurera du travail à nos ouvriers et une prospérité générale au Canada.

KIWANIENS DE BOSTON QUI NOUS VISITENT

Pour saluer le rév. E. F. McGregor, gouverneur des kiwaniens de la Nouvelle-Angleterre

Le club Kiwanis de Montréal, avait, hier, à son déjeuner hebdomadaire, réuni, à l'hôtel Windsor, plusieurs Kiwanis de Boston qui sont venus lui rendre visite.

Le révérend McGregor, en parlant de l'esprit animant le Kiwanis, déclara que le nom Kiwanis était synonyme d'amitié, d'hospitalité et de bonne volonté. Il comprend qu'il est de son devoir de cimenter les plus possibles les bonnes relations amicales qui existent entre les kiwanis de la Nouvelle-Angleterre et ceux de Montréal.

Il n'y a pas longtemps, dit-il, un de mes amis se trouvait en France et on lui parlait des 400 milles de frontière et de ce que cela coûtait pour la garder. Il répondit: "400 milles! Mais il y a entre le Canada et moi pas 4,000 milles de frontière, 1,000 milles de rivières, 1,000 milles de lacs, 1,000 milles de montagnes et 1,000 milles de plateau; et savez-vous ce qu'il en coûte pour garder cela? Pas un cent, monsieur, pas un cent!" Il exagère un peu, mais on peut lui pardonner car l'essence même de la déclaration repose sur le fait que notre frontière n'est pas gardée.

La grippe à Toronto

(A suivre à la page 12)

A JOLIETTE LE DR GERVAIS PARLE EN FAVEUR DE ME C. E. FERLAND

Le député de Berthier aux Communes fait un éloquent plaidoyer pour le candidat officiel

ASSEMBLEE CONTRADICTOIRE

M. Guibault est forcé d'accepter la discussion de M. Rivest à St-Amroise

Le parti libéral s'intéresse particulièrement à la présente lutte dans le comté de Joliette et nous sommes tous heureux de venir soutenir M. Charles-Edouard Ferland, le candidat du gouvernement, déclarait ce soir M. le Dr Théo Gervais, député de Berthier aux communes, dans un discours qu'il fit au comité central libéral de Joliette.

M. Edmond Morin, orateur ouvrier de Montréal, est aussi venu adresser la parole au comité central libéral, et en traitant des problèmes de l'ouvrier fit un heureux parallèle avec l'oeuvre accomplie par le parti libéral et le bien-être apporté à la classe ouvrière.

Le candidat adversaire, M. René L. Guibault tenait de son côté une assemblée au village de St-Amroise. Il a depuis le début de la lutte adopté la tactique de ne point inviter ses adversaires pour faire la discussion. A St-Amroise, cependant, l'assistance le força d'accepter la discussion, chaque côté parlant près d'une heure.

Le conférencier rappelle qu'il a traité de ces doctrines de saint Thomas et saint Augustin. Parant de la loi sociale et des doctrines qui s'y rattachent, M. Etienne Gilson dit que ces doctrines sont fort abstraites et qu'elles partent d'idées générales aboutissant à des conséquences. Il donne alors les diverses théories de la société. Doit-on prendre comme point de départ l'individu allant à la société ou de celle-ci à l'individu? L'individu, c'est prendre comme point de départ alors de ce qui est réel, concret. Ce n'est pas le groupe, mais l'homme avec son individualité concrète.

Une autre théorie de la société consiste à avoir comme point de départ la société pour arriver à l'individu. On dit alors que l'individu n'est que le reflet de la société. Ces deux théories conduisent à des doctrines mauvaises. Il faut revenir, dit M. Gilson, à la base même, c'est-à-dire à la tradition chrétienne. La tradition chrétienne, c'est la philosophie de saint Augustin et de saint Thomas. M. Gilson donne alors une définition de la philosophie: l'interprétation rationnelle de ce qui nous est donné dans l'expérience. Quel alors? L'homme et ses actions. L'homme ne peut vivre isolé. Il doit s'emparer de tout ce dont il a besoin. Il est plus dénué que les autres animaux. Ceux-ci, en effet, ont tout ce qu'il faut dans la nature pour se protéger. Les uns se défendent par la fuite, les autres par des moyens d'attaque. Puis, il est un instinct qui les conduit à leur conservation. De tous les animaux, l'homme est celui qui est le plus dénué. Il a sa raison, mais elle ne sert à rien s'il reste isolé. Ce qui est réel, ce sont des hommes en groupe pour atteindre leur fin d'être rationnel. Voilà ce qui nous est donné. Ce sont donc des faits d'expérience.

Si l'individu lorsqu'il reste seul est capable de discerner ce qu'il doit faire, en est-il de même lorsqu'il est en groupe? Si on considère l'homme en lui-même, on trouve qu'il a sa raison qui lui dira ce qu'il faut faire. Mais si on le considère dans le groupe, il peut arriver que sa raison lui recommande de faire tout autrement que ce que la raison d'un autre homme dira de faire.

L'homme seul ou isolé possède la raison. En groupe, il se sert de la raison qui, en l'occurrence, est la loi. C'est-à-dire une prescription de la raison en vue du bien commun. Et M. Gilson dit alors tout ce qui n'est pas loi, n'est pas loi, par exemple, ce qui a pour fin le seul bien individuel. C'est un grave problème que l'organisation du corps social. Ici intervient l'organisation politique.

Il y a, dit M. Gilson, trois titres de société: la monarchie, c'est-à-dire le gouvernement par un seul; l'aristocratie, c'est-à-dire le gouvernement des meilleurs; et la démocratie, c'est-à-dire le gouvernement du peuple par le peuple. A ces trois titres de société correspondent trois titres contraires: la tyrannie, c'est-à-dire le gouvernement injuste et cruel; l'oligarchie, c'est-à-dire le gouvernement de quelques-uns par la puissance; et la démocratie, c'est-à-dire le gouvernement de la multitude.

Et M. Gilson de se demander alors quelle est la meilleure forme de gouvernement? Il dit qu'il faut connaître la fin de la société. Cette fin, c'est le bien commun, la paix. M. Rivest s'élève à la fois contre M. Ferland et M. Guibault.

M. Rivest a fait un discours très intéressant, et a surtout insisté sur le fait que le parti libéral n'est pas un parti de réaction, mais un parti de progrès.

(A suivre à la page 12)

LES DIVERSES THEORIES DE LA SOCIETE

M. Etienne Gilson les étudie hier soir, salle Saint-Sulpice, dans son premier cours

LA LOI SOCIALE

En principe, dit-il, avec saint Thomas, la monarchie est la meilleure forme de gouvernement

Le public intellectuel de Montréal était convié, hier soir, à une soirée dont il gardera un bon souvenir, M. Etienne Gilson, professeur de Philosophie médiévale à l'Université de Paris, donnait à la salle Saint-Sulpice, sous le patronage de l'Institut Scientifique Franco-Canadien, sa première conférence sur "L'Idéal social au moyen âge et les besoins du temps présent."

Pendant une heure et quart, le savant philosophe a tenu ses auditeurs sous le charme, grâce à la facilité rare avec laquelle il se dégage de la technique, de toute la terminologie métaphysique. Le sujet de son premier cours était "la loi sociale." On se rappelle que ses auditeurs de l'année dernière ont entendu traiter des fondements psychologiques de la vie sociale. Dans son dernier cours, il avait dit que saint Augustin considérait la vie individuelle comme se transformant en vie sociale. Un peuple se forme par l'union des individus dans la lutte pour la vie du corps.

Le conférencier rappelle qu'il a traité de ces doctrines de saint Thomas et saint Augustin. Parant de la loi sociale et des doctrines qui s'y rattachent, M. Etienne Gilson dit que ces doctrines sont fort abstraites et qu'elles partent d'idées générales aboutissant à des conséquences. Il donne alors les diverses théories de la société. Doit-on prendre comme point de départ l'individu allant à la société ou de celle-ci à l'individu? L'individu, c'est prendre comme point de départ alors de ce qui est réel, concret. Ce n'est pas le groupe, mais l'homme avec son individualité concrète.

Une autre théorie de la société consiste à avoir comme point de départ la société pour arriver à l'individu. On dit alors que l'individu n'est que le reflet de la société. Ces deux théories conduisent à des doctrines mauvaises. Il faut revenir, dit M. Gilson, à la base même, c'est-à-dire à la tradition chrétienne. La tradition chrétienne, c'est la philosophie de saint Augustin et de saint Thomas. M. Gilson donne alors une définition de la philosophie: l'interprétation rationnelle de ce qui nous est donné dans l'expérience. Quel alors? L'homme et ses actions. L'homme ne peut vivre isolé. Il doit s'emparer de tout ce dont il a besoin. Il est plus dénué que les autres animaux. Ceux-ci, en effet, ont tout ce qu'il faut dans la nature pour se protéger. Les uns se défendent par la fuite, les autres par des moyens d'attaque. Puis, il est un instinct qui les conduit à leur conservation. De tous les animaux, l'homme est celui qui est le plus dénué. Il a sa raison, mais elle ne sert à rien s'il reste isolé. Ce qui est réel, ce sont des hommes en groupe pour atteindre leur fin d'être rationnel. Voilà ce qui nous est donné. Ce sont donc des faits d'expérience.

Si l'individu lorsqu'il reste seul est capable de discerner ce qu'il doit faire, en est-il de même lorsqu'il est en groupe? Si on considère l'homme en lui-même, on trouve qu'il a sa raison qui lui dira ce qu'il faut faire. Mais si on le considère dans le groupe, il peut arriver que sa raison lui recommande de faire tout autrement que ce que la raison d'un autre homme dira de faire.

L'homme seul ou isolé possède la raison. En groupe, il se sert de la raison qui, en l'occurrence, est la loi. C'est-à-dire une prescription de la raison en vue du bien commun. Et M. Gilson dit alors tout ce qui n'est pas loi, n'est pas loi, par exemple, ce qui a pour fin le seul bien individuel. C'est un grave problème que l'organisation du corps social. Ici intervient l'organisation politique.

Il y a, dit M. Gilson, trois titres de société: la monarchie, c'est-à-dire le gouvernement par un seul; l'aristocratie, c'est-à-dire le gouvernement des meilleurs; et la démocratie, c'est-à-dire le gouvernement du peuple par le peuple. A ces trois titres de société correspondent trois titres contraires: la tyrannie, c'est-à-dire le gouvernement injuste et cruel; l'oligarchie, c'est-à-dire le gouvernement de quelques-uns par la puissance; et la démocratie, c'est-à-dire le gouvernement de la multitude.

Et M. Gilson de se demander alors quelle est la meilleure forme de gouvernement? Il dit qu'il faut connaître la fin de la société. Cette fin, c'est le bien commun, la paix. M. Rivest s'élève à la fois contre M. Ferland et M. Guibault.

M. Rivest a fait un discours très intéressant, et a surtout insisté sur le fait que le parti libéral n'est pas un parti de réaction, mais un parti de progrès.

(A suivre à la page 12)

LA LIGUE DES AUTOMOBILISTES VA PROTESTER

Contre la taxe spéciale de 85 que la ville veut imposer aux propriétaires d'autos

UNE MOTION

Votée en comité sera adressée immédiatement au premier ministre et à ses collègues

Au cours de leur déjeuner, hier, à l'hôtel Windsor, les directeurs de la Ligue des Automobilistes de Montréal ont protesté contre la demande que le Conseil de ville vient de décider de faire au Gouvernement provincial en vue de l'imposition d'une taxe spéciale sur les automobiles et les auto-camions. Cette demande a été faite par le comité de législation, mercredi, la Ligue se propose d'adresser, à cet effet, une lettre au Premier Ministre Taschereau et à ses collègues du cabinet.

M. T. C. Kirby, gérant-général de la Ligue, a attiré l'attention des directeurs sur le fait que si l'amendement était adopté par le Gouvernement, chaque propriétaire d'automobile ne devrait pas être tenu de payer pour le Gouvernement, exigerait la même taxe que par les autres années, ce qui ferait passer de la ville la somme de \$5 pour chaque licence émise.

Comme il y a près de 60,000 automobiles dans la ville de Montréal, le revenu provincial subirait alors une baisse allant jusqu'à \$300,000. Ce montant irait alors dans les coffres de la ville de Montréal. Comme le revenu provenant des taxes sur les automobiles est consacré présentement à la voirie provinciale, il est facile de voir du premier coup d'oeil qu'un tel amendement affecterait sérieusement la construction et l'entretien des routes du gouvernement, ce qui obligerait ce dernier à augmenter les frais de licence pour compenser la baisse dans son revenu sur les automobiles.

REPRISE DES DINERS-CAUSERIE AU CLUB CANADIEN

M. Georges Bouchard, M.P., sera le conférencier au premier dîner de la saison

Le premier dîner-causerie de la saison du Club Canadien aura comme hôte d'honneur M. Georges Bouchard, député de Kamouraska aux Communautés, auteur de plusieurs travaux littéraires dont "Vieilles choses, vieilles gens" qui est une si belle étude de nos paroisses typiques canadiennes-françaises.

Ce dîner-causerie aura lieu le mercredi 19 décembre courant et le projet de grouper un grand nombre de membres, car déjà l'on se réserve des tables. Le conférencier sera précédé par M. J.-A. Mercier, c.r., député de Laurier-Outremont aux Communes, tandis que le Dr Armand Plante, député de Mercier à la législature, le remerciera.

Comme toujours, à l'issue du dîner, il y aura un magnifique concert par quelques-uns de nos artistes les plus distingués.

Ami de Teddy Roosevelt qui vient de disparaître

Chas. C. de Lorimier

M. Poirier